

LA CITE & TEKHNE

N° 6

VOLUME IX

JANV. 1931

PRIX : 5 FRS

LA CITE

REVUE MENSUELLE BELGE
D'ARCHITECTURE, D'URBA-
NISME, ET D'ART PUBLIC

& TEKHNE

SUPPLÉMENT D'INFORMA-
TION ET DE TECHNIQUE

SIÈGE DE LA REVUE : BRUXELLES, 10, PL. LOIX

Directeur-Administrateur : R. VERWILGHEN, Ing. C. C.

Secrétaire de la Rédaction : Emile HENVAUX, Architecte

**RÉDACTEURS : V. BOURGEOIS, Architecte, Bruxelles -
L. H. DE KONINCK, Architecte, Bruxelles - J. J.
EGGERICKX, Architecte, Bruxelles - A. FRANCKEN,
Architecte, Anvers - J. F. HOEBEN, Architecte, Bruxelles -
H. HOSTE, Architecte, Anvers - J. B. LAUWERS, Architecte,
Malines - J. MOUTSCHEN, Architecte, Liège - A. NYST,
Architecte-Ingénieur, Bruxelles - J. M. VAN HARDEVELD,
Architecte, Amsterdam.**

**Les Rédacteurs et Collaborateurs sont seuls responsables de
leurs articles. - Il sera rendu compte dans "LA CITÉ" de tout
ouvrage dont deux exemplaires seront envoyés à la revue.**

**ABONNEMENTS : Belgique : 40 francs. Étranger :
55 francs ou 11 belgas. - Le numéro : 5 francs
Compte Chèques Postaux revue "LA CITÉ" N° 166.21.**

**Pour la vente au numéro s'adresser exclusivement aux librairies
Dépôt principal : Librairie LAMERTIN, Coudenberg, 58-62, Bruxelles.**

TEKHNÉ

SUPPLÉMENT MENSUEL D'INFORMATION & DE TECHNIQUE

QUATRIÈME ANNEE (NOUVELLE SERIE) - 1931. - NUMERO 6

SOMMAIRE :

Texte de la Conférence faite par le Dr J. Gantner aux « Journées de l'Habitation Minimum »	113
Le XIII ^e Congrès International de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes, à Berlin, 1931	120
Questions techniques : le tirage des cheminées	122
Echos et informations	123
Expositions et Concours	132
Organismes	134
Memento	135
Bibliographie, revues	138
Annonces	140

LES JOURNEES DE L'HABITATION MINIMUM.

Nous commençons dans le présent numéro la publication des textes et rapports présentés aux « Journées de l'Habitation Minimum ».

L'activité architecturale et urbanistique de Francfort (1925-1930)

Conférence faite à Bruxelles au Palais des Beaux-Arts le 22 novembre 1930 par le Dr J. Gantner (Francfort)

I.

Excellence,
Monsieur le Sénateur,
Mesdames et Messieurs,

Le président du Conseil de la ville de Francfort, M. le bourgmestre Landmann, m'a chargé de me faire l'interprète auprès des autorités belges et de MM. les organisateurs des « Journées de l'Habitation Minimum » de la profonde reconnaissance de la ville de Francfort pour l'invitation si généreuse qui nous a été adressée. Nous sommes heureux de pouvoir participer d'une manière si active et visible, c'est-à-dire par une exposition des résultats de notre travail, à la magnifique démonstration belge pour les idées de l'architecture moderne, parmi lesquelles l'habitation minimum constitue aujourd'hui, sans aucun doute, la question la plus grave et la plus importante. Permettez-moi tout personnellement de remercier Messieurs les organisateurs de ces « Journées » de l'invitation de faire cette conférence.

Le numéro de LA CITE inclus dans le présent fascicule contient une étude générale, illustrée, de l'effort accompli par la ville de Francfort-sur-Main en matière d'habitation.

Quand, il y a 13 mois, le Congrès international de l'architecture moderne, qui va prendre ses travaux à Bruxelles la semaine prochaine, se réunissait à Francfort, et que les discussions se complétaient naturellement par les excursions dans les nouvelles colonies de Francfort, notre ami Victor Bourgeois nous a proposé de réunir un ensemble de photographies et de plans pour le Congrès de Bruxelles. Et puisque la question de l'Habitation minimum est le sujet d'une démonstration spéciale, qui fera partie de vos expositions actuelles au Palais des Beaux-Arts, nous avons élaboré, pour cette exposition de notre ville, un programme un peu plus spacieux, dépassant les limites du problème de l'habitation et comprenant, par des exemples choisis, tout ce qui a été fait chez nous dans les domaines de l'architecture, de l'urbanisme, de l'industrie, des arts graphiques appliqués, de la propagande, bref, les résultats du travail d'un groupe de jeunes hommes au service de la ville de Francfort. Cette exposition elle-même, le choix de ses objets, le groupement des photos et des plans est le résultat d'un travail collectif — pour me servir de cette expression un peu trop en usage aujourd'hui — et je ne veux pas oublier de dire que les autorités de Francfort ne nous ont imposé qu'un seul principe de choix : celui de la qualité artistique et de l'importance sociale pour les problèmes de la vie.

Tous ceux qui ont suivi de près cette activité de la ville de Francfort et tous ceux qui se sont occupés d'une manière plus générale du développement des idées de l'architecture moderne, connaissent le nom de l'architecte Ernest May, qui a été pendant 5 ans, le chef du Service technique de notre ville, et surtout le chef de notre petite phalange de collaborateurs. Le 8 octobre, M. May est parti pour la Russie, où il occupe dès lors le poste presque fantastique de chef suprême de toutes les constructions urbanistiques de ce pays immense. En partant, il nous a enlevé une bonne douzaine de nos camarades, parmi lesquels MM. Stam, de Francfort, et Schmidt, de Bâle, délégués du Congrès international de l'architecture moderne, et puisque nous n'aurons pas le plaisir de voir M. May ici à Bruxelles, nous avons apporté son portrait dans plusieurs variations, peintes par notre ami

Willy Baumeister à l'occasion de la fête d'adieu et servant d'illustrations pour un couplet de « Chansons de gestes », d'après des mélodies de l'Opéra des Quat'sous.

Dans une des conférences de ces « Journées de l'Habitation Minimum », M. Eugène Kaufmann, un des collaborateurs les plus fidèles de May, parlera d'une manière plus détaillée du grand travail architectural accompli à Francfort, et dont la première partie de notre exposition présente les résultats les plus récents. Permettez-moi donc, Mesdames et Messieurs, de me borner ici à un résumé très court *des idées créatrices* qui ont guidé M. May et ses amis dans tout ce qu'ils ont fait, et à quelques observations moins d'architecte que de sociologue, auxquelles j'espère être autorisé par une collaboration très étroite de plus de trois ans.

II

La partie principale de notre exposition, que vous voyez réunie ici, comprend quelques documents de la *construction d'habitations*.

En 1925, quand la stabilisation de la monnaie allemande permit enfin de former des projets à longue échéance, un grand programme destiné à être exécuté en dix ans fut établi sur la base de la statistique relative au besoin de logements. Non seulement dans l'intervalle des dix ans précédents, de 14 à 24, on n'avait presque rien pu construire, mais surtout l'augmentation du chiffre des mariages et une immigration ininterrompue avaient tellement gonflé les villes qu'il fallait prendre une décision forte et immédiate. Avec l'aide de prêts hypothécaires pris sur les impôts des loyers des maisons d'avant-guerre, on put commencer alors à réaliser un pareil programme. Il suffira de vous dire ici — puisque les chiffres exacts ont été largement publiés — que, de 1925 à 1930, on a pu construire 15.000 logements dans une série de villes-satellites et de cités-jardins, dont les plus grandes sont celles de la Römerstadt et de Praunheim, exposées ici. Quant aux capitaux employés à cette besogne, je me borne à citer le chiffre total. De 1924 à 29, la ville de Francfort a dépensé 118 millions de marks pour la construction d'habitations. De cette somme, la moitié, 66 millions, sont les prêts hypothécaires pris sur les impôts de loyers d'avant-

T E K H N E

guerre. Toutefois, il faut noter que la statistique des chiffres de ces constructions montre une augmentation très sensible pour 1928 et 1929. Tandis qu'en 1926, on s'était arrêté à 2,200 habitations et à 2,800 en 1927, le chiffre s'élève à 3,300 en 1928 et à 3,700 en 1929.

Pour l'année en cours, il va atteindre 3,200 environ, et déjà on peut prévoir que la grande crise financière qui, à la suite de l'énorme chômage, a frappé toutes les villes allemandes, aura une influence formidable sur l'activité de l'année prochaine. J'y reviendrai encore au cours de cette conférence.

La construction de ces colonies a été presque entièrement faite par la *commune elle-même* ou bien par des Sociétés d'habitations mi-communales, c'est-à-dire dont 90 p.c. des capitaux appartiennent à la commune. Voilà un point discuté longuement et avec grande passion en Allemagne, et j'espère ne pas abuser de votre patience, si je résume ici rapidement le point de vue qui a guidé les autorités de Francfort, et surtout M. May, dans leur politique à ce propos.

D'abord, nous savons tous que nos grandes villes, au cours des 70 dernières années, ont été complètement bouleversées par le développement des services techniques et de la circulation. Une ville d'aujourd'hui, située n'importe où, quel aspect nous présente-t-elle? Elle est fixée comme une plante, en un lieu choisi il y a 10 ou 20 siècles, en un lieu qui est très rarement en harmonie avec les nécessités de la vie moderne, elle est le résultat de grands plans mille fois corrigés, de grandes idées peut-être, mais sûrement de graves erreurs. Et aujourd'hui, où elle est le centre de toutes les forces économiques, politiques et sociales qui constituent notre existence, comment peut-elle satisfaire à cette suprême mission?

Laquelle de nos villes européennes oserait dire que celui qui vient la visiter n'aura pas le cœur crispé à la vue des banlieues et des quartiers des pauvres? Et laquelle de nos villes européennes oserait se vanter qu'elle ait réussi à régler, même provisoirement, les questions esthétiques, techniques et sociales, que l'augmentation formidable de ses habitants lui impose?

Toutes ces considérations nous portent à croire qu'il faut rétablir une certaine puissance

auprès des communes pour que tout agrandissement d'une ville existante et surtout l'aménagement des nouveaux quartiers soit faite d'après un plan général, qui exclut tout abus de la spéculation et garantit non seulement une certaine unité esthétique, mais surtout, et c'est là le point capital, la solution vraiment sociale de cet immense problème.

III

Ce qui a frappé le plus nos concitoyens de Francfort, quand, il y a 5 ans, les premières colonies commençaient à surgir des champs aux alentours de la ville, c'était leur *forme purement moderne*. M. May, dans tout son être un chevalier sans peur et sans reproche, adopta dès le premier jour, les principes de l'architecture rationnelle et fonctionnelle, sans compromis. Le *toit plat*, devenu si populaire en Allemagne, n'en constitue qu'un signe extérieur. Mais ce qui est plus important, ce sont les nouvelles idées urbanistiques et constructives. Il fallut surmonter beaucoup d'obstacles pour construire si résolument des *villes-satellites*, en communication directe avec des villages existants dans les environs de la cité, mais séparés de celle-ci par une large zone verte destinée à recevoir plus tard des écoles, des hôpitaux, des refuges pour enfants et pour vieillards..

Le grand plan d'extension, qui fait partie de notre exposition, vous montre la disposition et l'aménagement de ces satellites. Il fallut, en seconde ligne, se baser sur une nouvelle conception de la vie pour construire 80 p.c. de ces habitations en forme de *maisons en série* à un ou deux étages, c'est-à-dire pour suivre un principe d'origine anglaise fortement discuté chez nous, et dont la valeur pour les grandes villes sera examinée précisément la semaine prochaine par le Congrès de Bruxelles.

Cette nouvelle conception de la vie, dont je viens de parler a été, si je considère aujourd'hui la somme de tout ce qui a été réalisé, la source même de l'activité et l'idée créatrice dans tous les projets.

En Allemagne, la guerre avait déjà détruit d'une manière presque complète les anciennes bases de l'existence, et quand, après 1918, et après l'inflation, on commença à reconstruire l'Etat, la société, en somme le cadre de la vie, presque tout était à refaire. C'était peut-être,

pour l'Allemagne et pour l'Europe entière, le *moment historique de l'architecture moderne*.

Par la chute de l'ancien régime politique, toute tradition historique était devenue suspecte, d'importance relative. L'immense pénurie des logements dans les grandes villes réclamait impérieusement la construction immédiate de milliers d'habitations, de nouveaux procédés de construction industrielle, la standardisation des moyens prescrits par les grands trusts à la suite des difficultés financières, tous ces moments contribuaient à faciliter une politique de grande envergure dans les communes. C'était le moment des hommes forts, de ceux qui, à travers toutes les difficultés, contre tous les obstacles, regardent fixement le but et l'idée.

La conférence de M. Kaufmann vous instruira sur les chiffres et les détails techniques. Je résume ici que, de 1925 à 30, un onzième de la population de Francfort, c'est-à-dire 50,000 personnes, a été logé dans les 15,000 nouvelles habitations des villes-satellites et cités-jardins aux environs. De plus, on a construit les écoles, les églises, les magasins nécessaires, on a établi des magasins de meubles-types, on a créé des parcs, des stades, des piscines dans les zones vertes. Et tout en restituant aux vivants les bases de leur existence, on n'a pas oublié les morts : un des travaux les plus durs de M. May était de faire voter un nouveau règlement pour les cimetières et la création de nouveaux types simples et sans phrases des monuments funéraires. Notre exposition vous en présente également des exemples choisis parmi les plus récents et les mieux réussis. En parlant de ces travaux de réaménagement des cimetières et de création de nouveaux types de monuments, permettez-moi de dire un mot de souvenir amical à la mémoire de notre ami et collaborateur Adolf Meyer, mort il y a 15 mois à la suite d'un accident au bord de la mer. C'était lui qui a mené à bout tous ces travaux difficiles, qui a réglé les milliers de détails techniques et esthétiques, et à côté de cela, Meyer nous a laissé une des constructions les plus hardies et les plus pures, le *bâtiment de la Société d'Electricité*, dont les photos se trouvent ici.

IV

Depuis quelques années, notre petit groupe se réunissait régulièrement pour discuter les

nouveaux travaux, les nouveaux programmes, pour écouter des amis qui venaient de partout nous faire visite, et pour faire la critique à nous-mêmes. L'un après l'autre, les points d'un vaste programme de la vie urbaine passaient devant nos yeux : le problème de la *construction des villes-satellites* entraînait celui des *logements agricoles*, le problème de *l'aménagement d'une rue* au centre de la ville entraînait celui de la *réglementation de la publicité dans la cité*, et celui-là ne pouvait pas être résolu sans une réforme des *arts graphiques appliqués à la propagande*. Nous avons fait venir de Berlin des pédagogues-réformistes pour discuter avec eux les *nouveaux types d'écoles à pavillons* — il en résulte la construction toute récente de deux écoles de ce type dans la zone verte dont vous trouvez des photos ici également.

En dehors de tous ces travaux d'architecture, il fallait absolument conquérir *l'industrie*. Il ne suffit pas de tracer des rues et de construire des logements, de régler la publicité, etc., si l'on est sans influence sur les milliers d'objets qui font tout le petit et le grand entourage de notre vie. Les meubles, les lampes, les tapis, les appareils de téléphone et de T.S.F., toute cette petite armée d'outils de nos mains, il fallait l'adapter lentement aux conceptions de l'architecture, c'est-à-dire qu'il fallait en faire des objets d'une simplicité cristalline. On a fondé des sociétés d'ameublement, on a installé, dans chaque colonie, des logements-types accessibles au public, on a élaboré des cuisines et des bains standardisés, bref, on a collaboré très activement avec les industriels, et si notre exposition ne présente qu'un choix relativement restreint de ce domaine, c'est que nous nous sommes bornés aux objets fabriqués à Francfort, comme par exemple les excellents appareils de téléphonie Fuld, et les poêles type Kramer, ou bien aux objets projetés par des artistes de Francfort comme les lampes de la fabrique Zeiss élaborées par ce même Adolf Meyer dont je viens de parler.

Naturellement, cette industrie des objets de la construction et du ménage est internationale au sens du mot, comme le sont d'ailleurs les plans des habitations minimums élaborés un peu partout. C'est justement un des points les plus importants du programme des Congrès internationaux de l'architecture moderne, de

montrer les différentes solutions de ces détails techniques dans les pays du monde.

Un célèbre professeur d'histoire de l'art qui, un jour qu'il était venu visiter les colonies de Francfort, après avoir tout examiné soigneusement, nous dit : « Je ne comprends pas, Messieurs, que le peuple allemand, dont l'histoire révèle si manifestement le caractère individualiste, puisse se sentir bien dans une architecture aussi égalitaire que celle-ci ! » Cette exclamation touche vraiment un point cardinal du problème. Le peuple allemand est individualiste, sans aucun doute, mais notre génération, après les épreuves si cruelles de la grande guerre, a enfin compris que l'individualisme ne consiste pas dans les formes extérieures, dans la différence entre les ornements du buffet de M. Bouvard et de celui de M. Pécuchet, et que les objets du ménage, les meubles, même les maisons et les plans des logements, peuvent bien être standardisés sans que le caractère de l'homme, l'essence de son être et de son travail en soient influencés. La propagande de cette idée, la réalisation de cette idée, voilà le travail immense qui est encore à faire, et dont le succès sera la légitimation suprême de toutes les idées de l'architecture moderne. C'est M. E. H e r r i o t qui, en inaugurant le pavillon de Lyon à l'Exposition des Arts Appliqués à Paris en 1925, disait que « les audaces d'aujourd'hui sont souvent les traditions de demain ».

V

Ces audaces d'aujourd'hui, auxquelles le cœur de la jeunesse européenne tient si fortement seront-elles vraiment les traditions de demain ? En ce qui concerne la forme esthétique — oui, quant aux constructions — bien sûr, dans le domaine de l'industrie et de l'économie publique, sans doute, mais dans les questions de l'habitation et surtout de l'habitation minimum — sujet principal de vos « Journées — ici, je n'oserais pas répondre avec autant de certitude. Et, puisque notre exposition ne veut pas seulement présenter ce qui a été fait, et qu'elle doit être pour nous la base des travaux futurs, permettez-moi de préciser ici brièvement la situation actuelle, telle qu'elle se présente sous le point de vue de Francfort et de ses constructions.

La statistique est impitoyable. Elle a enregistré à Francfort, le 15 novembre 1930, le

chiffre de 58,000 chômeurs, sur 550,000 habitants. Si l'on compte les familles de chômeurs, il en résulte qu'à Francfort le quart de la population est sans travail ou bien sans le bénéfice du travail d'autrui. Nous comprenons tous qu'un pareil état de choses doit avoir des conséquences funestes pour toute activité urbaine ! Si vous examinez attentivement les plans et les photos exposés, vous trouverez que des unes aux autres la conception des colonies entières et des logements devient plus simple, plus restreinte. Regardez par exemple les photos de la *Römerstadt*, ville-satellite exécutée en 1928-29 — bel exemple d'une cité-jardin composée de charmantes petites maisons en série, avec plusieurs maisons à étages, avec des rues curvilignes et une école de grand style, bref, l'exemple d'un faubourg moderne pour la petite bourgeoisie moderne. Examinez à côté la dernière colonie exécutée sous la direction d'Ernest May, *Westhausen*, l'impression est absolument différente. Ce sont des blocs d'une forme austère et simple, et de toutes petites maisonnettes en série, avec un coin de jardin — voici le faubourg moderne des ouvriers, 1,500 logements qui coûtent de 40 à 50 marks par mois, qui ne dépassent donc la limite de la bourse d'un ouvrier qualifié.

C'est déjà un très bon résultat, ce pourcentage de 80 p.c. d'ouvriers dans une colonie moderne. Mais malgré tout, nous savons aujourd'hui que cela ne suffit plus. Nous savons que la construction de logements doit trouver des solutions encore bien meilleur marché. En Allemagne, la crise croissante du manque de travail a tellement bouleversé tous les projets existants, elle nous a créé une armée d'à peu près 3 millions d'hommes qui non seulement ne reçoivent pas de salaire, mais qui doivent être soutenus par les communes et par l'Etat, que de nouveau le moment des hommes forts est venu. Et si après l'inflation en 1924 et 1925, c'était le moment historique de l'architecture moderne, c'est maintenant, dans cet automne pluvieux de 1930, le moment historique de l'architecture sociale.

On a commencé déjà un peu partout. A Francfort, au moment où cette nécessité s'est imposée, Ernest May lui-même avait abandonné son grand projet de la *Cité-jardin de Goldstein*, élaboré déjà dans tous ses détails et publié dans notre revue, destinée à une po-

pulation de 30.000 personnes et qui, magnifique et impeccable dans sa conception, serait devenue le couronnement de l'activité de May et de ses collaborateurs. Le projet fut mis de côté et remplacé par un autre qui prévoit la construction de colonies agricoles, calculées sur une base beaucoup plus restreinte!

Me voilà donc arrivé au problème saillant de ces « Journées de l'habitation minimum », et du Congrès de la semaine prochaine. Mais je pense que ma conférence serait incomplète et insuffisante, si je ne vous donnais pas un résumé, si court fut-il, des résultats et des expériences de toute cette activité de Francfort, combiné avec quelques souvenirs personnels des événements des années que nous venons de passer.

VI

Ce qui chez nous a été d'une importance décisive à partir du premier moment, c'était la *réunion de plusieurs offices techniques en une seule main*.

Rien ne sert de faire des programmes, si les moyens administratifs de les réaliser manquent. Dans les villes allemandes, on distingue généralement entre le bureau du plan d'extension et celui de la construction proprement dite, de sorte que, quand les deux chefs s'accordent mal, les choses ne marchent pas. A Francfort, M. May sut se faire attribuer la direction des deux bureaux et, de plus, il devint aussitôt *président de deux grandes sociétés d'habitations*, qui exécutaient la bonne moitié du programme. Pratiquement, les pouvoirs administratifs de ce vaste domaine se trouvaient ainsi réunis en une seule main, et si d'autres villes allemandes n'ont pas pu réaliser autant que Francfort, c'est en partie la faute de la division des pouvoirs.

Deuxième point. La collaboration de nous tous, à Francfort, a été si agréable et fertile, parce qu'un *esprit de camaraderie* et même d'amitié régnait parmi nous, malgré toutes les diversités des points de vue. Nous étions venus à Francfort d'un peu partout, d'Autriche, des Pays Baltes, de la Hollande, de la Suisse, et nous avons tous la conviction de collaborer à une grande œuvre. Quand, en été 1929, un de nos camarades, M. Adolf Meyer, mourut, nous avons l'impression de perdre un frère.

J'ai déjà dit que le petit groupe n'était pas

uniquement composé d'architectes, mais qu'il y avait des peintres, des sculpteurs, des artistes graveurs, des publicistes. En effet, la conception de ce qu'il fallait faire était pour ainsi dire *totale*. Il serait faux de croire que l'architecture, bien qu'elle soit aujourd'hui le guide incontesté de tous les Arts, puisse exister indépendante. Nous sommes convaincus que, par exemple, beaucoup de formes architecturales modernes dérivent directement des premières peintures abstraites d'il y a dix ans, et que certaines idées de Le Corbusier ou de Gropius sont incompréhensibles sans ces apports de la peinture abstraite.

Et voilà un problème très important pour le côté pédagogique de la question. Nous avons fait venir à Francfort un des représentants, peu nombreux d'ailleurs, de la peinture abstraite en Allemagne, M. Willy Baumeister; il a été nommé professeur à l'École communale des Arts appliqués, et nous avons eu le plaisir de voir que non seulement toutes sortes d'affiches, d'inscriptions, de publicités étaient conçues dans un esprit absolument analogue aux formes cristallines et simples de l'architecture, mais aussi que les puristes passionnés avaient tort et qu'il ne fallait pas renoncer à mettre des tableaux dans les logements. Je ne sais pas si vous approuverez ce parallèle, mais il nous semble que, pour une conception vraiment moderne de notre vie, en peinture, l'abstraction des formes est aussi indispensable que le sentiment social ou plutôt la conscience sociale l'est en architecture.

Dans l'étape présente du développement des choses, ce qui importe le plus, c'est de gagner le public, c'est de répandre autant que possible la connaissance de ces nouveaux principes. *Il faut mettre dans l'imagination du peuple des notions claires, simples et séduisantes*, il faut lui prouver que non seulement les nouveaux plans d'habitations, mais aussi tous les nouveaux aménagements urbains et surtout les innovations techniques et industrielles lui donnent un surplus de confort et de santé. C'est pour cette raison que nous avons constamment cherché à Francfort *l'appui de l'industrie pour les objets de la construction et du ménage*. Et, une fois de plus, il faut souligner ici la grande importance de toutes les écoles des Arts appliqués ou Arts décoratifs. L'Allemagne est très riche en institutions pédagogiques

de ce genre, presque chaque ville de plus de 100,000 habitants en possède une, et nous espérons que, sous l'influence des principes émanant de l'architecture moderne, ces écoles pourront être transformées en ateliers d'expérience pour l'industrie.

Dans la partie industrielle de notre exposition, vous allez trouver, par exemple, des lampes et des objets en émail, dont les maquettes sont sorties de deux ateliers de notre Ecole des Arts appliqués, qui, de plus en plus, cherche à trouver ainsi le contact avec l'industrie. De la même manière, toute une série d'affiches et d'inscriptions de magasin, que vous voyez ici, a été projetée ou élaborée par l'atelier de propagande et de photographie de la dite école.

VII

Revenons à l'architecture. Au cours de tous ces travaux, une conviction s'est imposée à nous, c'est que l'architecture doit être désignée comme Art-maître, non parce qu'elle a les travaux les plus volumineux à accomplir, mais parce que, vraiment, ses conceptions ont devancé celles des autres domaines apparentés à elle.

Par exemple, l'exposition vous montre de *nouveaux types d'écoles à pavillons* et à disposition libre des chaises et des tables dans les classes, mais est-ce que nous aurons des instituteurs qui sauront en tirer avantage et adapter leur enseignement aux besognes d'aujourd'hui?

L'architecture a trouvé de *nouveaux plans de théâtre*, comme, par exemple, le théâtre dit total de M. Gropius, et elle a contribué à changer la mise en scène — mais est-ce que nous aurons les pièces qui seront du même esprit?

On pourrait faire d'autres comparaisons de ce genre, et on trouvera toujours que l'architecture et les techniques qui se rattachent à elle, ont créé un cadre où l'état d'esprit n'a pas encore atteint le même caractère avancé.

Pour le seul *problème de l'habitation*, ce n'est pas le cas entièrement. L'architecture, d'abord grande inspiratrice pour toutes les questions de plan et d'installation, a été surpassée actuellement par l'importance des nécessités économiques et sociales. Voici une des principales thèses qu'il faut tirer justement de l'exemple de Francfort : au moment où la

pénurie des logements semblait être résolue quant au nombre, toute une grande classe tomba soit à l'état d'une pauvreté absolue ou bien même à celui encore pire du chômage, et que, ainsi, tout le problème de l'habitation exigea des mesures absolument nouvelles.

Et quelles seront ces mesures?

Me voilà donc une dernière fois arrivé au problème de vos « Journées de l'habitation minimum » et, cette fois, il faut que je vous donne une *réponse exacte basée sur les expériences de Francfort*, qui sont, je pense, analogues à celles de toutes les autres villes allemandes.

J'en ai déjà parlé très brièvement. Il nous faudra, pour l'avenir, non seulement une collaboration économique et urbanistique entre des villes voisines, mais surtout il sera nécessaire d'abandonner le cadre étroit de la banlieue et d'établir au lieu du plan urbain le *plan régional combiné avec le plan de la construction d'habitations agricoles* dans cette région.

Au dernier Congrès international de l'habitation et de l'urbanisme, tenu à Rome en septembre 1929, ce fut une petite sensation quand un jeune groupe d'architectes romains opposa au plan d'extension officiel du gouvernement un excellent plan régional de Rome, qui comprend un terrain énorme jusqu'au-delà des montagnes de Frascati et jusqu'à la mer.

Et quant à la question des habitations agricoles, qui se pose maintenant en Allemagne, il s'agira tout simplement d'employer en partie les sommes immenses dépensées journallement sous forme de subsides aux chômeurs, d'égaliser ainsi lentement les grands contrastes entre les classes et d'améliorer la situation insupportable de ceux qui sont les victimes innocentes de la grande crise.

En parlant de ces problèmes-là, je me suis déjà éloigné un peu du sujet de notre exposition pour caractériser le travail qui sera le prochain à faire. Mais le développement des idées ne s'arrête jamais, et en terminant ma conférence, je ne saurais mieux faire que de renouveler nos meilleurs vœux pour une très bonne réussite de vos Journées et du Congrès et de souhaiter que les débats de ces deux manifestations deviennent pour notre activité un nouveau point de départ.

LES CONGRÈS

BERLIN. LE XIII^e CONGRES INTERNATIONAL DE L'HABITATION ET DE L'AMENAGEMENT DES VILLES aura lieu du 1^{er} au 5 juin 1931. Il est organisé par la Fédération Internationale de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes, et placé sous les auspices du Magistrat de Berlin et des gouvernements du Reich et de la Prusse.

On trouvera ci-après le texte de l'Avis préliminaire envoyé jusqu'à présent :

— Berlin est l'un des exemples les plus caractéristiques de la croissance d'une grande ville européenne. Depuis 1871, le chiffre de sa population s'est élevé de 820,000 à 4,300,000 environ. D'immenses projets en vue d'assurer des facilités de circulation et des espaces suffisants pour la récréation ont marché de pair avec le développement. L'habitation a subi de grands changements à Berlin. La politique de construction de maisons-casernes a été modifiée et l'on a construit un grand nombre d'habitations qui satisfont à toutes les exigences de l'habitation et de l'aménagement des villes modernes. Dans les premières années, plus de 25,000 habitations ont été construites chaque année avec l'aide publique. Il s'est manifesté aussi une grande activité dans la construction de nouveaux bâtiments industriels et commerciaux et il y a beaucoup de beaux exemples d'architecture moderne. La ville a eu un développement historique intéressant et dans le vieux centre ainsi que dans les environs (spécialement à Potsdam et Charlottenburg) existent beaucoup de bâtiments présentant un intérêt architectural et historique. Les délégués au Congrès auront grandement l'occasion d'étudier les problèmes d'habitation et d'aménagement des villes qui se sont posés à Berlin et les tentatives faites pour les résoudre.

Séances du Congrès et Exposition.

Les séances du Congrès auront lieu dans la matinée dans le Festsaalgebäude attenant au Jardin Zoologique. Le Festsaalgebäude est situé dans le quartier Ouest de Berlin, où il y a de bons hôtels et où des communications faciles sont assurées par le « Stadtbahn », le chemin de fer souterrain et de nombreuses lignes de tramways et d'autobus. Le bâtiment con-

tient un certain nombre de salles et de pièces appropriées et il y aura de nombreuses occasions de relations sociales et de réunions de délégués par petits groupes. Des dispositions spéciales ont été prises pour que le déjeuner soit servi dans le même bâtiment que les séances du Congrès. Les visites qui auront généralement lieu dans l'après-midi auront leur point de départ au Festsaalgebäude. Des dispositions seront prises pour organiser des visites dans d'autres villes allemandes à la fin du Congrès. Le Congrès aura lieu pendant la période de l'Exposition Allemande de la Construction, dont la Section Internationale de l'Aménagement des Villes et de l'Habitation constituera un élément important. De grandes facilités seront accordées aux délégués pour visiter l'Exposition qui aura lieu dans le célèbre Parc des Expositions de Berlin, qui s'étend sur 200,000 m² environ. Le Festsaalgebäude est situé de façon convenable par rapport au Parc des Expositions qui est facilement atteint par le chemin de fer souterrain en partant de la station du Jardin Zoologique.

Rapports du Congrès et discussions.

Les rapports et comptes-rendus spéciaux seront envoyés aux délégués pour pouvoir être étudiés avant le Congrès. Pour chaque sujet principal, un compte-rendu général sera préparé sur les rapports présentés pour servir de base aux discussions.

OBJETS DE DISCUSSION.

L'abolition des taudis.

On ne se propose pas de traiter ce sujet seulement au point de vue de l'expulsion hors de mauvaises maisons de gens que l'on installerait dans des maisons satisfaisantes. Le problème du taudis a beaucoup d'aspects et ne peut être résolu définitivement que par une politique d'ensemble. Des groupes de maisons insalubres ou des maisons isolées insalubres doivent être démolies ou assainies. Les zones qui ont été débarrassées de leurs maisons doivent être aménagées à nouveau. Les personnes expulsées doivent être logées à nouveau. Les lois sur la salubrité et l'habitation doivent être appliquées et des mesures d'aménagement des villes adoptées, de sorte que le terrain puisse être employé de la meilleure façon possible et que le mal ne se renouvelle pas.

L'étude du problème englobe l'examen des méthodes déjà employées ou à adopter lorsqu'il s'agit de taudis existants. Par exemple, quelle est la procédure pour déclarer une maison impropre à l'habitation et pour assurer son amélioration ou sa démolition? Quelle est la procédure pour agir à l'égard des trois principaux types de taudis, par exemple (a) les zones où toutes les maisons sont irréparables, et (b) les zones où quelques maisons sont irréparables et quelques autres sont en assez bon état ou peuvent être mises en état, et (c) les maisons isolées insalubres dans une zone qui est satisfaisante autrement? Doit-on payer une indemnité pour les bâtiments démolis (a) lorsque la propriété elle-même est insalubre ou (b) lorsque la propriété est saine, mais se trouve au milieu de propriétés qui sont des taudis et qu'elle doit être démolie pour permettre un plan complet de reconstruction? Si une autorité locale effectue la démolition peut-elle exproprier le terrain et si oui dans quelles conditions en ce qui concerne l'évaluation, par exemple, est-il considéré comme terrain à y bâtir des habitations ou à la plus forte valeur commerciale? Quelles restrictions en matière de construction ou d'aménagement urbain peuvent être imposées dans la zone assainie? Pour réduire au minimum l'indemnité à payer, est-il raisonnable d'estimer quelle serait encore la durée de l'existence de la propriété qui par elle-même est en bon état, mais est située dans une zone de taudis? Jusqu'où la restriction des loyers empêche-t-elle l'amélioration des habitations existantes? L'entreprise privée peut-elle jouer un rôle dans l'abolition des taudis? Les petites propriétés peuvent empêcher un plan d'ensemble d'amélioration; vaut-il mieux réunir les propriétés par l'achat par la municipalité ou le remembrement avec redistribution est-il praticable dans le cas d'un terrain bâti?

Le réaménagement de la zone, non seulement en rapport avec le voisinage immédiat, mais aussi en rapport avec le plan général de la ville est aussi une question de la plus grande importance. Puis se pose la question du logement des expulsés. Devraient-ils être logés à nouveau sur le même emplacement ou dans une autre partie de la ville? Et dans quelle mesure est-il possible de synchroniser la démolition et le logement des expulsés?

La question d'empêcher la formation de taudis soulève celle de l'origine des taudis. Est-elle la même dans toutes les sortes de villes, vieilles et nouvelles, grandes et petites? Jusqu'où peut-on parvenir à empêcher les taudis de se former en s'occupant de la question à ses premiers stades surtout dans les petites villes et les villages? Quelles mesures en matière d'aménagement des villes et de zoning sont nécessaires pour empêcher les taudis? Le zoning des quartiers résidentiels (a) pour empêcher leur emploi pour le commerce (b) pour assurer le maintien permanent sans construction d'une proportion raisonnable de chaque site, aiderait-il à assurer le maintien des maisons dans les conditions propres à l'habitation?

Le problème du trafic par rapport à l'aménagement urbain et régional.

Le trafic, par rapport à l'aménagement, a deux grandes divisions (1) l'aménagement d'une ville ou d'une région pour empêcher le trafic inutile (2), la provision des meilleures facilités pour le trafic nécessaire. Ce dernier a trois aspects : national, régional et local.

Les inventions modernes ont révolutionné les méthodes de transport, mais au lieu de remédier à la congestion y ont ajouté. Beaucoup de nos villes furent bâties avant que fussent connues ces inventions modernes et ont par suite besoin d'être réaménagées selon les nouvelles conditions, sans perdre leur caractère originel. Les extensions urbaines et les villes nouvelles doivent aussi être aménagées conformément à ces conditions du trafic. Ceci implique la considération du type de développement le plus convenable pour l'époque actuelle, répondant aux besoins de l'industrie, du commerce et du bien-être social. Il existe la méthode de (a) les grandes villes très centralisées telles que Londres, Paris, Berlin, New-York (b) l'idée d'une ville centrale avec développement radial, les « rayons » du développement étant séparés par des espaces libres, ou (c) l'idée de développement par satellites, chaque satellite étant une unité se suffisant à elle-même séparée matériellement de la ville centrale. Un système de routes de circulation et de transport qui convient à un type de développement ne conviendrait pas à un autre type.

T E K H N E

QUESTIONS TECHNIQUES

Il y a quatre principales sortes de trafic, à savoir : 1° les voies ferrées principales; 2° les voies ferrées suburbaines, tramways; 3° les omnibus, véhicules à moteur et la circulation routière générale; 4° les transports aériens. Il faut tenir compte des fonctions de chacun des différents modes de transport, de leur adaptation aux circonstances et de la mesure dans laquelle elles peuvent être coordonnées. Par exemple, dans quelle limite les voies ferrées principales peuvent-elles être utilisées économiquement pour les services suburbains extérieurs? Les voies ferrées suburbaines, les omnibus et les tramways devraient-ils suivre approximativement la même route que les voies ferrées principales? Les tramways et les omnibus devraient-ils être utilisés pour les voyages à longue distance, ou devraient-ils jouer un rôle d'alimentation?

Dans quelles mesures peut-on définir les routes aériennes, quelles sont les exigences relatives aux aérodromes et terrains d'atterrissage, leur nombre, leurs alentours, leur accès?

Les transports par eau n'ont pas été compris parmi les quatre principaux types de transport parce qu'ils sont généralement un problème localisé plutôt qu'un problème général, mais lorsqu'il se pose, ses rapports avec les transports par terre méritent une considération attentive.

Un détail en rapport avec les routes est la mesure dans laquelle les grandes routes principales devraient être réservées à la circulation automobile à longue distance, la construction étant interdite sur leurs bords.

L'objet des rapports et de la discussion est de s'efforcer d'arriver à une vue d'ensemble de tout le problème du trafic et des transports en rapport avec le développement urbain et régional; de définir les conditions actuelles de certains centres importants; de voir comment ces conditions actuelles ont changé durant les trente dernières années; quel accroissement de chaque sorte de circulation est à prévoir dans l'avenir; ce qui mettra la circulation en rapport avec un fonctionnement efficace, sain et agréable de la vie humaine.

Rappelons que le Secrétariat de la Fédération Internationale de l'Habitation et de l'Aménagement des Villes se trouve à Londres W. C. 1, Bedford Row, 25.

LE TIRAGE DES CHEMINÉES.

La note qui suit est extraite de la Revue « L'Habitation à Bon Marché », Bruxelles.

L'architecture moderne cherche à rendre les cheminées aussi peu visibles que possible.

Mais cette invisibilité ne va pas toujours de pair avec la technique du tirage. Aussi les maisons à peine achevées, voit-on apparaître sur les toitures les accessoires les plus hétéroclites : tuyaux en grès, en fer galvanisé, girouettes, mitrons, dalles, etc., qui déparent lamentablement les toitures. Ce sont là des procédés de fortune qui ont leurs inconvénients et qui sont la plupart du temps insuffisants à endiguer les caprices d'un mauvais tirage.

Souvent les foyers tirent mal parce qu'ils ont été placés par des ouvriers maladroits; ou bien encore parce que les conduits intérieurs sont mal lissés, ou bien manquent d'étanchéité, notamment à la jonction des plancher et plafond, là où le corps de cheminée n'est pas plafonné. De là provient que de la fumée suinte parfois entre les joints des planchers.

D'autre part, dans les étages supérieurs, il peut se produire des retours de fumée, malgré la bonne construction apparente de la cheminée et le placement normal du poêle. Cet inconvénient peut être dû à un conduit de fumée trop court ou trop vertical, ou à une tête de cheminée placée trop horizontalement. Dans le premier cas, il suffit d'une légère déviation du conduit pour briser la force vive du vent qui pénètre dans la cheminée. Dans le second cas, une tête de cheminée inclinée à point dévierait l'action du vent et améliorerait le tirage.

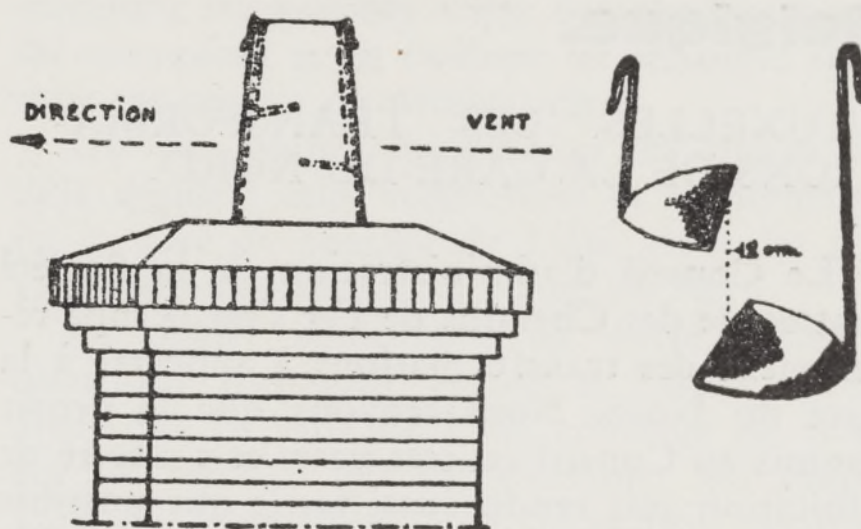
M. H. C. N. Van Konynenburg, inspecteur communal du service des habitations d'Amsterdam, suggère une solution très peu coûteuse pour remédier au tirage défectueux des

cheminées et il déclare l'avoir appliquée maintes fois avec succès.

Cette solution consiste à placer dans le mitron 2 plaques de tôle en forme de demi-cercle, disposées symétriquement par rapport à l'axe du conduit et à 12 centimètres l'une de l'autre, ces plaques de tôle étant retenues par des bandes molles repliées à leur extrémité.

C'est en tous cas simple et il n'en coûte guère d'essayer.

Le schéma ci-contre indique suffisamment le dispositif préconisé.



ECHOS-INFORMATIONS

Allemagne.

LA PART DE LA CONSTRUCTION PRIVEE.

D'après le rapport de la « Deutsche Bau und Bodenbank », la part de la construction privée en Allemagne pour 1928 fut de 59,6 % de l'ensemble de la production des habitations. Ce chiffre se réduit à 42,8 p.c. pour les villes moyennes et grandes. Plus la commune est importante, moins grande est la part des constructeurs privés. Pour Berlin, en particulier, la part des sociétés publiques, pour les années 1924 à 1927, atteint 61 p.c. du total construit, les 39 p.c. restant étant l'œuvre des groupes privés. Rappelons que, au cours de ces années, on a construit dans la capitale allemande 52,191 logements.

Autriche.

VIENNE. L'ACTIVITE MUNICIPALE EN MATIERE DE CONSTRUCTION D'HABITATIONS.

En dix années, soit de 1919 à 1929, Vienne a construit 37,000 logements. Ces logements ont été complétés par les constructions suivantes :

1) 31 buanderies centrales. Chaque groupe de plus de 400 logements possède sa buanderie centrale. Ces buanderies, dont 23 utilisent la vapeur, sont entièrement équipées d'appareils mécaniques.

2) 56 établissements de bains, dont 18 sont reliés à des buanderies centrales. Ces établissements donnent un ensemble de 308 cabines à baignoire et 380 cabines à douche.

3) 38 jardins d'enfants; 14 homes.

4) 16 infirmeries, 12 bureaux de consultation pour les mères, 7 sanatoria pour tuberculeux, 7 cliniques dentaires.

5) 26 bibliothèques populaires.

6) 4 halls de gymnastique.

7) 44 maisons et succursales de maisons coopératives de consommation.

En outre, il a fallu aménager 433 jardins publics, soit un total de 2,616,997 m². Actuellement, 18,190 m² de jardin sont en voie d'achèvement.

VIENNE. DEUX ANNIVERSAIRES. Le 12 décembre dernier, l'éminent architecte Adolf Loos entrait dans sa soixantième année. On sait la portée véritablement prophétique de l'œuvre écrite de Loos, dont la destinée fut si singulière.

Le 15 décembre, on fêta, à Vienne encore, les soixante ans de Joseph Hoffmann, qui eut une si grande influence sur le mouvement architectural d'avant-guerre. Hoffmann, on s'en souvient, fut l'initiateur des Wiener Werkstätten, dont les productions essentiellement décoratives s'écartent aujourd'hui des directives de l'architecture rationnelle et des arts industriels.

Belgique.**BRUXELLES. LES TRANSFORMATIONS DE LA GARE DU NORD.**

Le Conseil d'administration de la Société Nationale des Chemins de Fer s'est occupé récemment des transformations à apporter à la gare du Nord. Nous croyons que le projet soumis au Conseil est très vaste et s'inspire de ploitation soit rendu aussi facile que possible et où les accès et les commodités pour le public soient assurés dans une mesure assez large pour répondre aux préoccupations d'avenir. Le projet, si nous sommes bien renseignés, comporterait le recul des quais sur une distance suffisante pour permettre la mise à front de dix-sept voies. Le hall actuel et le grand espace rendu disponible par le recul des quais seraient utilisés pour l'organisation d'un grand hall couvert où les voyageurs trouveraient, tant à l'embarquement qu'au débarquement, toutes les facilités possibles. C'est ainsi que des emplacements seraient réservés aux services de taxis, à l'intérieur même de la gare. De l'avis des ingénieurs compétents, le projet de transformation de la gare du Nord est conçu en s'inspirant des derniers perfectionnements dictés par les expériences faites dans ce domaine, en Belgique et à l'étranger, et peut répondre d'une façon adéquate aux exigences d'une grande ville moderne.

(« Le Soir ».)

**ANVERS. LE TUNNEL SOUS L'ESCAUT.**

Le Conseil d'administration de l'Intercommunale de la Rive Gauche de l'Escaut s'est réuni et a décidé que les délais fixés pour le creusement des deux tunnels sous l'Escaut commenceraient à courir à partir du 15 février prochain. Quelques expropriations à l'endroit où devra être construit l'entrée des tunnels restent encore en litige; mais elles devront être réglées pour fin janvier. Les travaux seront entrepris simultanément sur les deux rives.

(« Le Soir ».)

France.**ARCHITECTURE ET INDUSTRIE**

Les lignes qui suivent sont extraites d'un article que l'architecte Le Corbusier fit paraître il y a peu de temps dans « L'Echo Commercial et Industriel de France et des Colonies » :

« ... La loi Loucheur fomenté depuis une année dans les esprits la hantise de bâtir. Aussi, dans les corporations dévolues jusqu'ici au bâtiment, cette fermentation agit petit à petit et irrésistiblement, elle agit sur les prix. Les prix montent, et vont monter encore.

Tout ce qui s'occupe de bâtiment, toutes les industries nouvelles des nouveaux matériaux de construction, nées du machinisme et de la science (chimie et physique), subissent invinciblement la pression de la hausse des prix : « C'est notre heure maintenant, après celle de la métallurgie pendant la guerre! »

M. Loucheur a envie de maintenir son prix limite. La rumeur, déjà, l'encerclé pour l'emporter loin de cette limite-base.

Mais observez ceci : le Comité des forges est inquiet; l'après-guerre lui a supprimé tous les marchés de la défense nationale d'avant-guerre et de la guerre. De plus, le retour de l'Alsace-Lorraine apporte un contingent énorme dans la production de l'acier.

On fait le bilan : on constate que la sidérurgie ne dispose que d'un marché égal aux 50 p.c. de sa production. Situation pénible. Or, la sidérurgie est une puissance au moins égale à celle du bâtiment. Une grande aventure pourrait-elle se courir, peut-être, entre la sidérurgie et le bâtiment? Le Comité des forges s'inquiète : comment pourrions-nous vendre de l'acier? »

« ... Aujourd'hui, crise économique. Comment vendre les 50 p.c. de la production française de l'acier? »

La réponse : réaliser « la maison à sec », construite en usine, à l'abri des fluctuations de la température et des saisons; tayloriser par la standardisation et par l'industrialisation.

Mots atroces en 1921, acceptés aujourd'hui.

Et alors, ce phénomène économique porteur de la solution : allouer à la sidérurgie la moitié du marché assuré jusqu'ici au bâtiment; puisque les prix du bâtiment subissent la marche ascendante sous l'effet de la loi Loucheur, allons faire fabriquer nos « maison à séc » chez les métallurgistes, qui tiennent vacant 50 p.c. de leur production ».



LILLE. FRAGMENT DE « REGIONAL PLANNING ».

La ville de Lille étudie actuellement un vaste projet d'aménagement de l'agglomération Lille-Roubaix-Tourcoing et des villes environnantes en vue de donner à cette agglomération

les grandes voies de circulation qui lui manquent et de faciliter les échanges entre tous ces centres de production.

Un des points importants du projet est déjà décidé : celui concernant la construction de la gare de passage de Lille, dont les travaux commenceront au début de 1932.

Le projet comprend, en outre, d'autres questions qui sont encore à l'étude. C'est ainsi que la ville de Lille envisage de créer, sur les terrains des fortifications, un boulevard qui permettrait une circulation périphérique en dégagant les voies intérieures.

Un grand boulevard circulaire, qui assurerait l'intercommunication des banlieues de Lille, Roubaix, Tourcoing, est également envisagé. Enfin, un aménagement de l'ancienne route de Lille à Roubaix compléterait ce réseau de circulation.



Pour les architectes, les étudiants-architectes, les intellectuels qu'intéresse le développement de l'architecture rationnelle en notre pays,

3 Années d'Architecture Moderne en Belgique

Cet ouvrage, en préparation, groupera un choix des plus remarquables réalisations, présentées avec soin.

Edité par LA CITE & TEKHNE, Bruxelles



Grande-Bretagne.

LA SECURITE DE LA CIRCULATION.

Sous la présidence du Ministre Morrison s'est tenue à Londres une conférence des autorités du pays entier, chargées de réglementer la circulation, pour délibérer sur les moyens de faire diminuer le nombre sans cesse croissant des accidents de la circulation. Le ministre a annoncé lui-même qu'il allait édicter des prescriptions auxquelles automobilistes, conducteurs de véhicules, cyclistes et piétons auraient à se conformer. Au cours de la conférence, on recommanda chaudement la construction de tunnels pour piétons aux points d'encombrement. En outre, on cita comme remèdes : la multiplication du tracé de lignes d'arrêt aux croisements, des examens avant la délivrance du permis de conduire (l'habileté des conducteurs d'automobiles, dit le ministre, ne doit pas être le résultat de quelques accidents), un meilleur éclairage des rues, une propagande parmi les enfants des écoles et les adultes. En ce qui concerne l'amélioration de l'éclairage des rues, on a demandé qui devait payer, les autorités locales ou l'Etat. Il fut répondu que les autorités dont la route dépendait, devaient également prendre soin de son éclairage.

(« Le Mouvement Communal ».)

Hollande.

QUINZE ANNEES D'ACTIVITE DU SERVICE DES LOGEMENTS DE LA VILLE D'AMSTERDAM.

On a fêté récemment le XV^e anniversaire de la création du service des habitations, à Amsterdam.

A cette occasion, une brochure a été éditée contenant des renseignements intéressants au sujet de l'activité de ce service au cours de cette période de 15 années.

En 1915, la Ville ne possédait aucune habitation lui appartenant. Aujourd'hui, elle est propriétaire de 10.163 logements construits; 819 sont en construction et 810 en projet. Le coût de ces constructions s'élève à 885 mil-

lions de francs; le produit annuel des loyers s'élève à 50 millions de francs.

Le service communal contrôle également les habitations construites par des sociétés particulières, avec des fonds prêtés par la Ville. Ces sociétés ont construit 15.749 logements, 937 logements sont en construction et 567 sont en projet. Le montant du crédit accordé par la Ville s'élève à 1 milliard 410 millions, somme remboursable en 50 ans.

Depuis 1925, 2.324 taudis ont été déclarés inhabitables et démolis.

L'ensemble des habitations placées sous le contrôle du service communal a une valeur globale de 2 milliards 415 millions de francs.

L'éloquence de ces chiffres dispense de tout commentaire au sujet de l'effort formidable accompli par la ville d'Amsterdam en matière de construction d'habitations.

DORDRECHT. L'ECOLE EN PLEIN AIR.

Grâce à l'active collaboration de l'administration communale et à l'intervention extraordinairement efficace de l'initiative privée, une école en plein air a pu être construite à Dordrecht, la première entièrement bâtie dans ce but. Ce n'est pas une école transformée.

Il y a donc actuellement une école du genre à La Haye; il existe également une école en plein air à Katwijk (réservée spécialement aux enfants de Leyde), une à Amsterdam (communale; il s'en ajoutera bientôt une seconde), une à Rotterdam (communale) et une à Dordrecht (particulière), outre les écoles annexées à certains sanatoria. A bref délai, il y en aura une en activité à Arnhem et il est question d'une autre à Haarlem. Lentement, mais sûrement, cette institution se développe et ainsi un grand nombre d'enfants qui ne pouvaient pas, sans nuire à leur santé, suivre les cours des écoles primaires habituelles, peuvent jouir des bienfaits de l'enseignement tout en recouvrant la santé.

(« Le Mouvement Communal ».)

LACITE

ARCHITECTURE • URBANISME • ART PUBLIC

ANNÉE 1931

VOLUME IX

NUMÉRO 6

UN EXEMPLE D'ORGANISATION MODERNE FRANCFORT-SUR-MAIN

Mieux qu'aucun article, la conférence du Dr. Gantner commente de façon vivante l'extraordinaire effort — architectural et urbanistique — accompli à Francfort-sur-Main.*

C'est dans le seul but d'illustrer cette conférence que nous publions ce qui suit.

« LA CITE ».

Pour tout architecte soucieux d'ordre, pour tout urbaniste qui doit organiser, comme pour tout homme que ne laissent pas étranger les problèmes sociaux de ce temps, l'œuvre constructive accomplie à Francfort est *un exemple*. Et si cette œuvre constitue seulement — comme l'écrivit Ernst May — « une petite part de ce grand combat qui s'étend aujourd'hui par tout le monde civilisé », nous pourrions certes y puiser les enseignements et les certitudes nécessaires à l'accomplissement de notre propre part d'effort.

Il a paru étonnant que cette action si vaste et si complexe d'organisation sociale et architecturale ait pu être l'œuvre d'une seule équipe tenace et avertie. Pourtant, cela n'est point douteux, comme il n'est pas douteux, non plus, que les extraordinaires résultats acquis ne soient dus à cette véritable dictature d'une élite, dont Ernst May fut à la fois l'animateur et le chef. Ne manquons pas de reconnaître la valeur inestimable de cette personnalité puissante, ouverte à tous les problèmes contemporains, et consciente, par dessus tout, de l'orientation sociale de l'architecture.

On nous dira peut-être un jour que les réalisateurs de Francfort ne purent cependant pas atteindre le but radical qu'ils s'étaient proposé, ayant dû céder çà et là devant les obstacles accumulés. Néanmoins, par l'œuvre accomplie ils se sont rendus *utiles à la collectivité urbaine*, et c'est là que leur mérite est exemplaire, pour nous qui demeurons assaillis par les routines et l'inorganisation.

* En tête du présent numéro de Tekhné.

On ne pourra manquer d'admirer, aussi, que dans l'œuvre architecturale et urbanistique accomplie à Francfort, les travaux successivement réalisés marquent une évolution ascendante vers plus de perfection théorique et technique. Car cela n'est pas moins inouï d'avoir pû, au cours de cinq ans d'activité débordante, s'écarter du « système » et rechercher les nécessités constantes du progrès.

URBANISATION.

L'œuvre constructive réalisée à Francfort a pour base l'étude objective, approfondie, de la situation présente de la ville, et de ses besoins futurs. Cette étude, minutieusement élaborée, aboutit à l'établissement du plan régional comprenant le territoire de la ville et la région qui en dépend. Cette étude aussi, qui accuse les erreurs anciennes, permet de formuler les principes directeurs et les méthodes de réalisation. Ainsi, à Francfort, la directive essentielle adoptée fut la *décentralisation*, laquelle détermina la politique foncière à pratiquer par la municipalité. Les cités-jardins et les colonies d'habitations furent réparties à la périphérie du noyau urbain, dans la plaine où le terrain est d'un achat moins coûteux. Ces satellites posent le problème des voies de communications. En outre, le terrain libre qui sépare les cités de la ville-mère est utilisé soit pour l'agriculture et la production maraîchère, soit pour les parcs et les sports. La ville industrielle est limitée à certaines zones favorables. Et la ville ancienne est respectée et assainie.

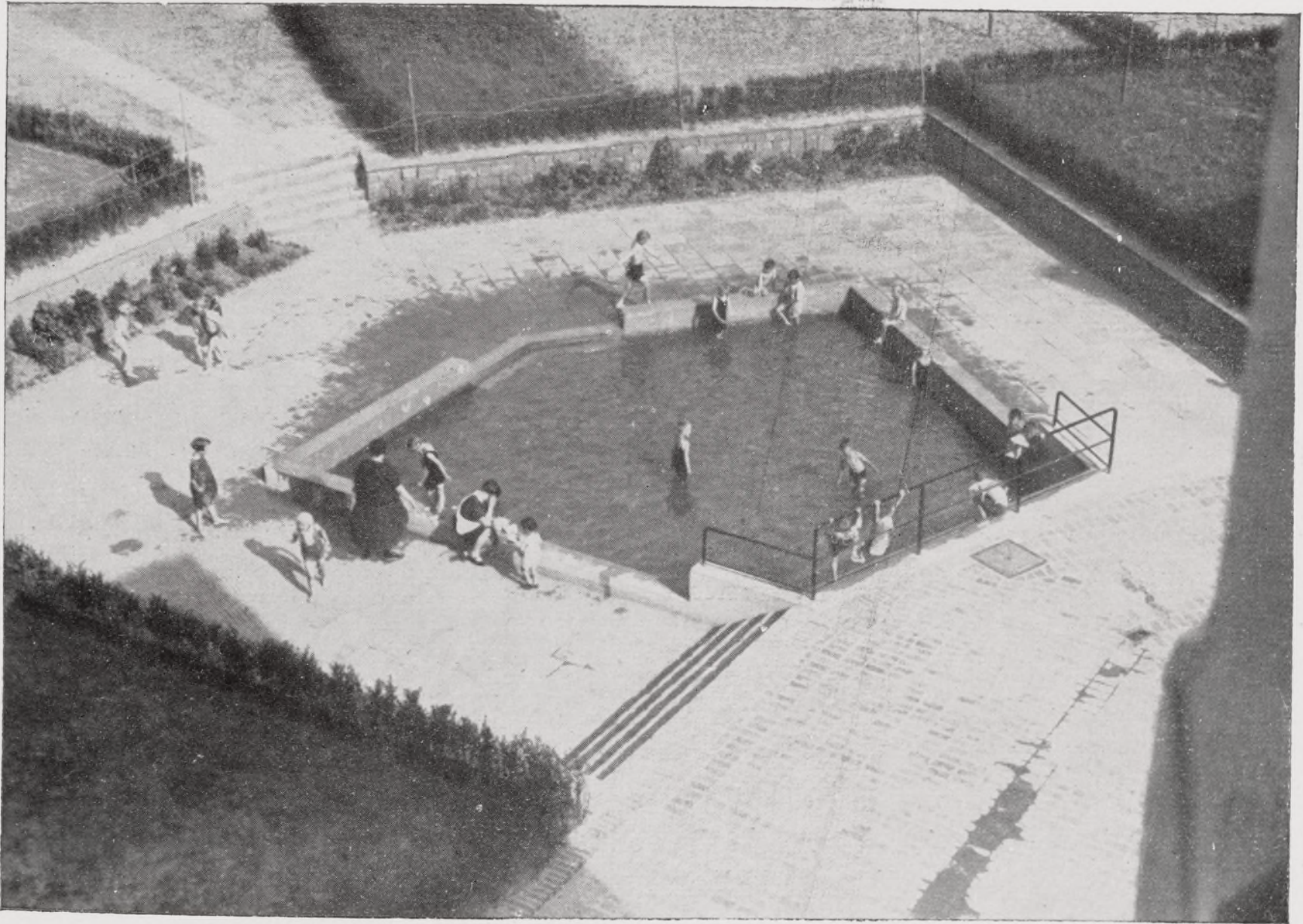
CITES ET COLONIES D'HABITATIONS.

Le programme de la construction d'habitations, élaboré en 1925, avait pour but d'enrayer en un espace de dix ans toute crise du logement, à Francfort. Ce programme fut dépassé les deux premières années, au cours desquelles on construisit plus de 5.000 logements (1926-1927). Les trois années suivantes virent s'édifier successivement 3.359, 3.650 et 3.200 logements.

Ainsi, de 1925 à 1930, un *onzième* de la population totale de Francfort fut logée dans les nouvelles colonies. Le programme prend fin en 1935, époque à laquelle la crise du logement doit être définitivement conjurée. Il peut être édifiant de remarquer que la ville de Francfort a dépensé au cours des années 1924 à 1929, pour la construction de ses cités et colonies, 118 millions de marks.

Avant d'énumérer les principaux travaux réalisés, disons qu'une standardisation judicieuse a été appliquée à tous les éléments de la construction, depuis l'établissement de plans-types, basés sur les habitudes et les revenus des diverses classes de la population, jusqu'aux matériaux de construction, aux procédés employés, à l'ameublement et à l'équipement intérieur et extérieur des habitations (dalles, cloisons, toitures; fenêtres, portes et accessoires; cuisines, appareils de chauffage, etc.) La ville a aussi encouragé fortement la production industrielle privée, pour tous les éléments de qualité, nécessaires à l'habitation (meubles, appareils d'éclairage et divers).

Ci-contre : Deux des premières réalisations francfortoises : Artère " Am Höhenblick ", dans la cité du même nom. — Square et bassin d'enfants dans la Colonie de la Bruchfeldstrasse.



On trouvera ci-après l'énumération des cités, colonies et groupes d'habitations édifiés à Francfort :

1. *Cité Westhausen*. — Située au nord-ouest, à environ 5 km. du centre de la ville, dans la vallée de la Nidda, cette cité groupe 1.532 logements, dont 426 furent construits de 1929 à 1930. Les constructions sont à plusieurs étages, plusieurs immeubles étant du type à couloirs extérieurs. Environ 400 de ces logements furent construits suivant le procédé des dalles montées.

Centrale d'eau chaude, buanderie collective, et centrale de chauffage. Equipement des logements de cuisines standards. Urbanisation systématique en rangées d'habitations nord-sud.

2. *Cité Praunheim*, située à près de 6 km. au nord-est du centre, dans la vallée de la Nidda. 1.441 logements, dont plusieurs immeubles du type à couloirs extérieurs. Edification en trois étapes, de 1927 à 1930. La plupart des constructions sont des maisons individuelles. Construction en briques et en plaques de béton (bims).

3. *Cité Römerstadt*, s'étend sur 1,5 km. le long de la Nidda, à 5 km environ au nord du centre urbain. 1.220 logements; la plupart des constructions sont des maisons individuelles. Immeubles à étages le long des larges artères; centre commercial, maison des fêtes, maison de célibataires, centrale de T. S. F.; importants aménagements de jardins. Construction en briques. Date : 1927-1928.

4. *Colonie Höhenblick*, à 4 km. au Nord, en deçà de la Nidda. Une centaine de logements; un grand nombre de maisons individuelles. Terrasses-jardins. Construction en briques.

5. *Colonie des Invalides de guerre et anciens combattants*. A 6 km. au nord du centre urbain. 38 logements; constructions basses.

6. *Colonie Am Lindenbaum*, à 4,5 km. 198 logements. Immeubles à trois étages. Construction en briques. Date 1930.

7. *Groupe de la Hügelstrasse*, à moins de 4 km. au nord. Edifié en trois parties : a) groupe Komba (65 logements, maisons individuelles) — b) groupe Gagfah (181 logements) — et c) groupe Suwag (73 logements); ces deux derniers groupes comportant, en nombre à peu près égal, leurs logements répartis en maisons individuelles et en immeubles à appartements. Date : 1927-1928.

8. *Groupe de la Raimundstrasse*. 146 logements répartis en deux ensembles.

9. *Groupe de la Miquelstrasse*. Le plus proche du centre urbain (env. 2 km. 250), comporte 197 logements (double rangées de maisons individuelles et immeubles de 4 à 5 étages, avec garages. Construction en briques. Date : 1930.

10. *Altersheim*. A environ 2 km. 500 du centre, comprend 100 logements pour vieillards. Construction à carcasse métallique.

11. *Groupe Am Marbachweg*, situé à 3 km. au nord, comprend 251 logements. Date : 1927-1929.

12. *Groupe particulier*, comprenant 143 logements pour les ménages dont la femme exerce une profession. Installations collectives : bains, buanderies, kindergarten, gymnase. Construction en béton. Date 1927 à 1929.



VUE D'UNE PARTIE DE LA CITÉ PRAUNHEIM, prise de la Vallée de la Nidda. Le groupe d'habitations ci-dessus, — dont l'aspect est devenu presque "classique", — fut érigé en 1927 sous la direction de l'architecte E. May.

13. *Bornheimer Hang*, à 3 km. environ à l'est du centre urbain. Comprend 1.234 logements. Les immeubles à 3 étages bordant les groupes de maisons individuelles. Construction en briques. Ecole, église, bâtiments collectifs. Date : 1926-30.

14. *Colonie Riederwald*, à 4.5 km. à l'est. 262 logements. Nombreuses maisons individuelles que bordent des immeubles à 4 étages. Construction en briques et en béton (bims). Date : 1926-1927.

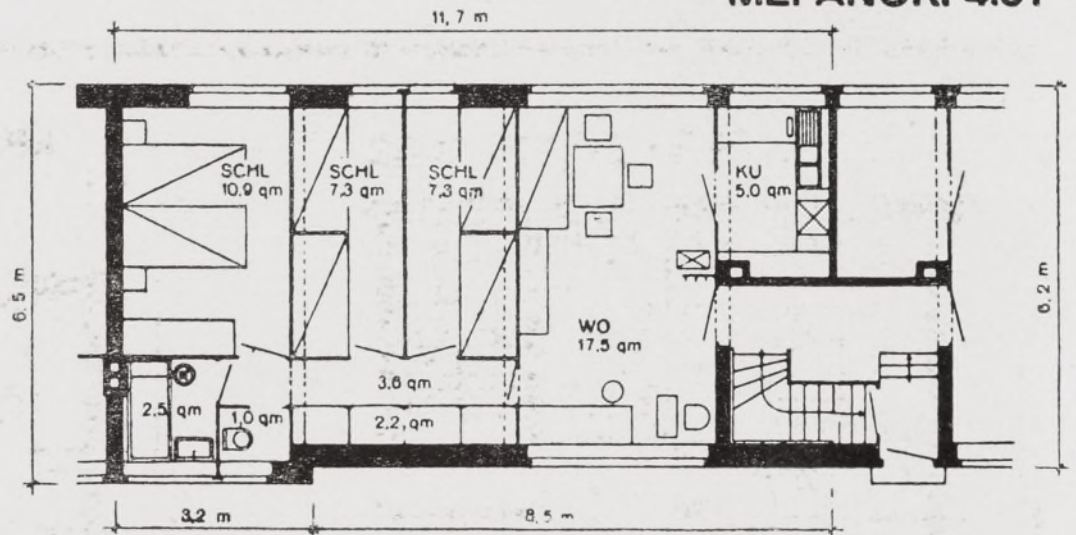
15. *Groupe Rüttschlehen*, à 6 km. est. 103 logements; immeubles à 3 étages. Date : 1929.

16. *Cité Teller*, pour maraîchers, au sud-est. Installations jardinières, serres. 20 logements. Date : 1927.

17. *Cité Strahlenberg Lehnen*, pour maraîchers. Au sud-est. 13 établissements jardinières, serres.

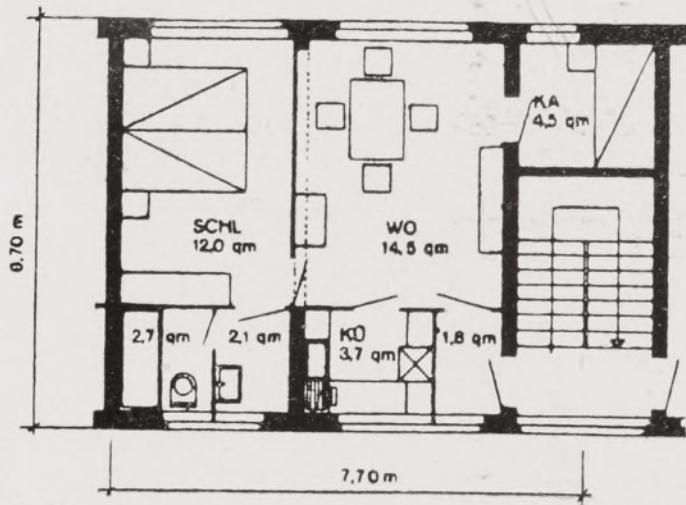
Type de plan d'appartement
pour famille nombreuse —
(orientation Nord-Sud)

MEFANOKI 4.57

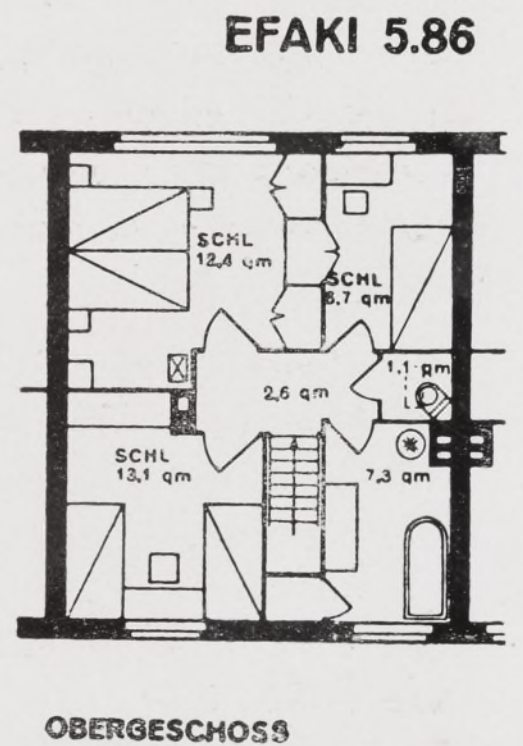
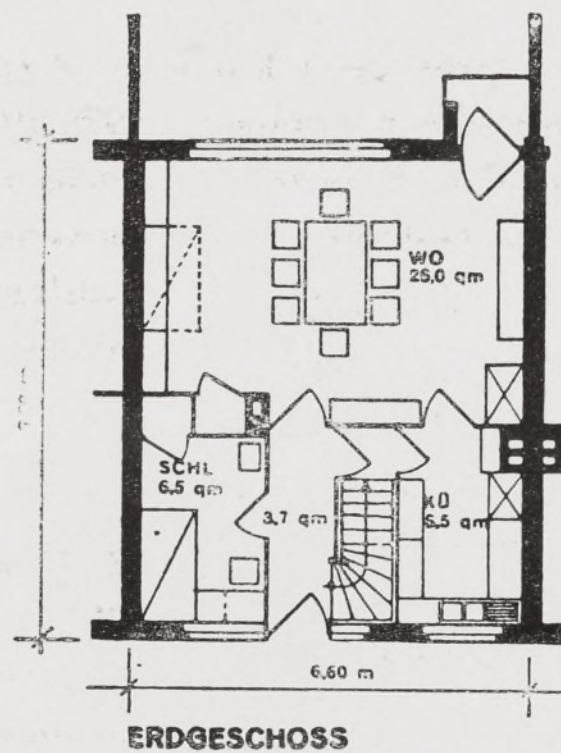
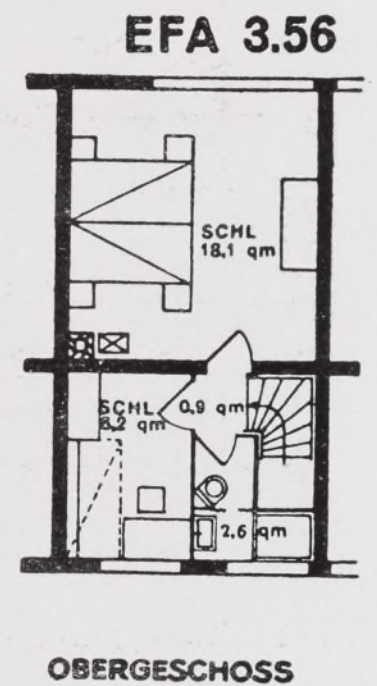
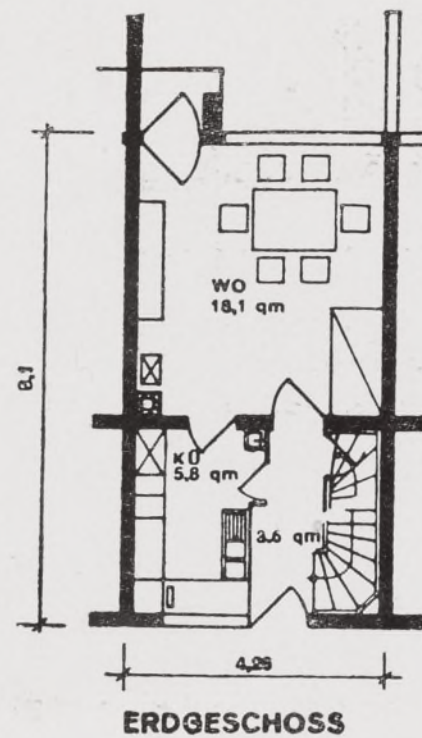


Type de plan d'appartement
pour famille de 3 personnes
(orientation Nord-Sud)

MEFANO 3.42|2.37



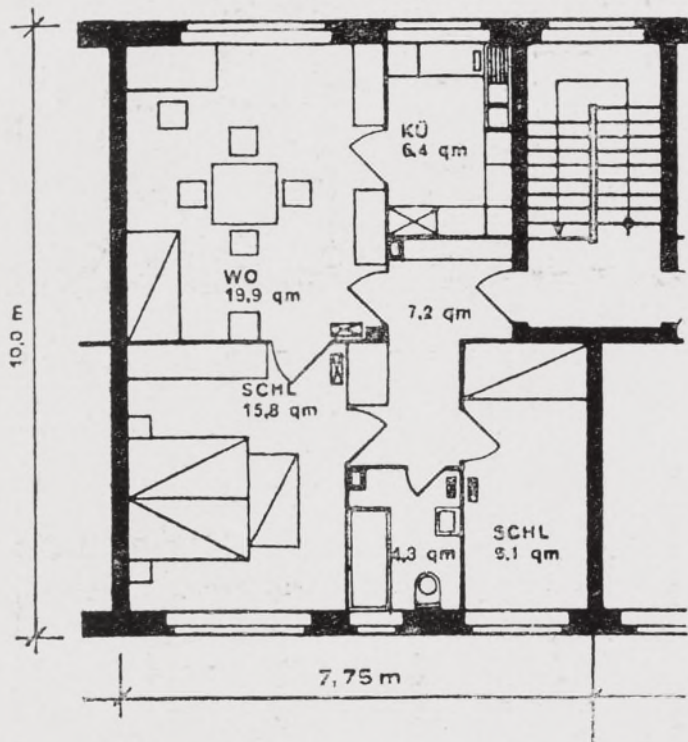
Maison individuelle à
rez - de - chaussée et
un étage



Maison individuelle pour
famille nombreuse (Rez-
de-chaussée et un étage)

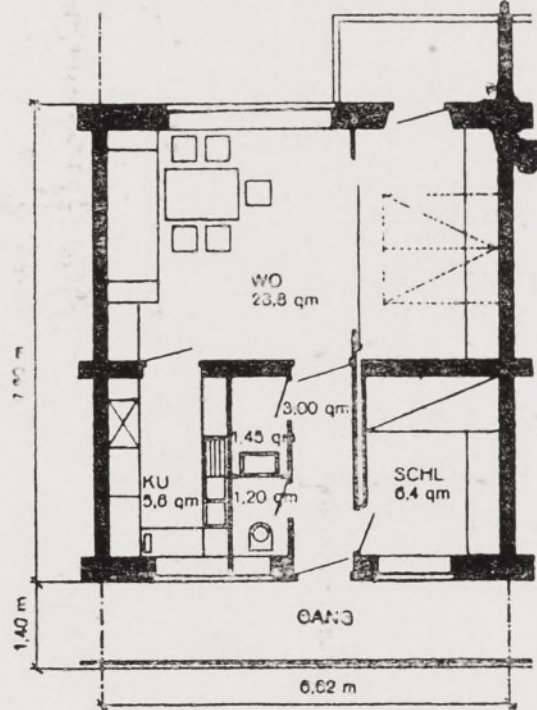
QUELQUES PLANS-TYPES FRANCFORTOIS

MEFADOLEI 3.63



Type de plan d'appartement pour une famille. Orientation Est-Ouest. L'escalier dessert deux appartements par étage.

MEFAGANG 2.41



Type de plan d'appartement réduit pour une famille. — Accès par galerie extérieure

18. *Colonie Nonnenpfad*, à près de 4 km. sud-est. 78 logements. Immeubles à 3 étages et maisons pour deux familles. Construction en briques et matériaux isolants.

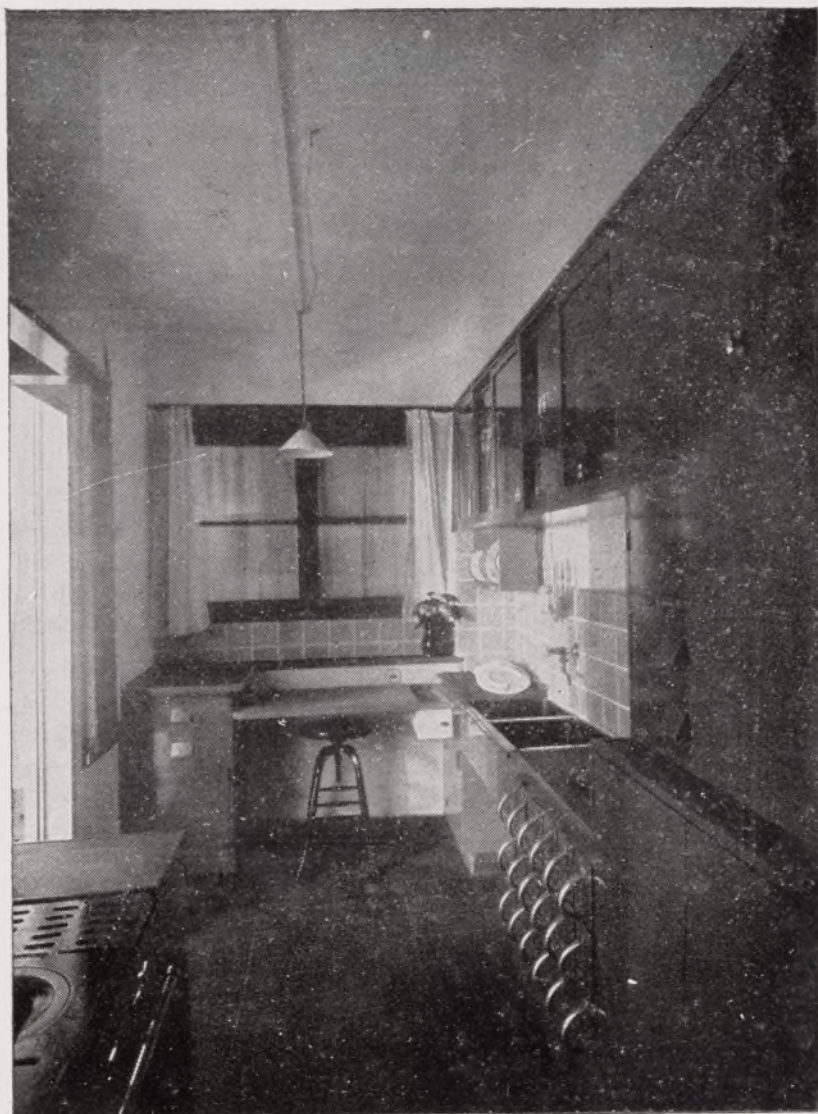
19. *Colonie Riedhof-West*, à 2 km. 400 sud, près de la forêt. 850 logements. Habitations individuelles et immeubles à appartements. De nombreuses constructions ont été réalisées suivant le système à carcasse métallique avec cloisonnement de béton (bims). Date : 1927-1930.

20. *Colonie Riedhof-Ost*, voisine de la précédente. 263 logements.

21. *Colonie Bruchfeldstrasse*, érigée en 1926-1927, à environ 4 km. au sud; comporte 643 logements, répartis en immeubles moyens et maisons individuelles. Home d'enfants, kindergarten, pouponnière, diverses installations collectives.

22. *Cité-jardin Goldstein*, projetée à 5 km. 500 au sud-ouest, entre la rive du Main et la forêt. D'un tracé uébanistique radical (systèmes des rangées nord-ouest). Constructions basses et moyennes; installations collectives, écoles à pavillons, vastes espaces verts. Capacité : 8.530 logements.

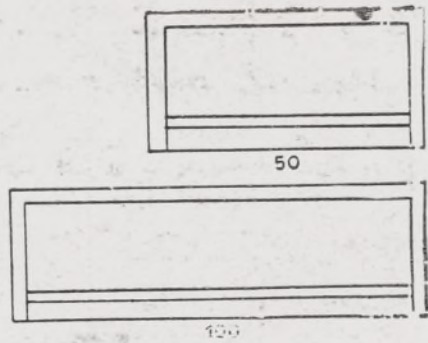
N O R M A L I S A T I O N



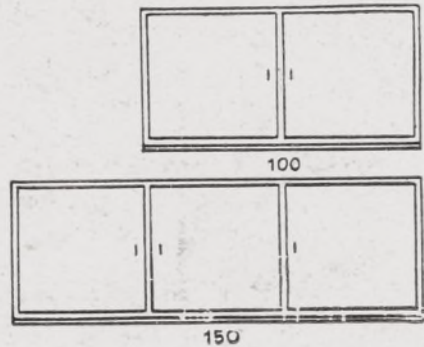
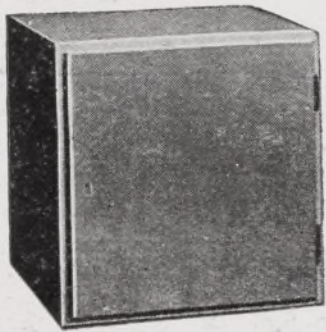
Type de cuisine-standard francfortoise.
Architecte : Madame Schuette-Lihotzky.



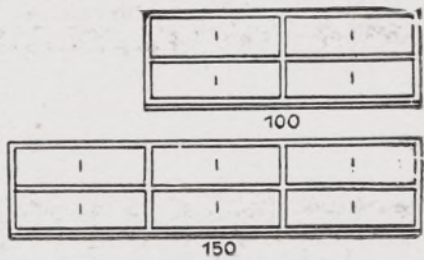
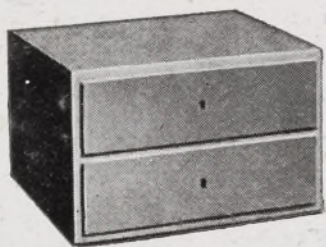
Porte standardisée en bois contreplaqué.



23. *Colonie Tornow-Gelände*, à l'ouest de la ville. 560 logements. Système des rangées nord-sud. Immeubles à appartements et maisons individuelles à 2 étages. Date : 1930.

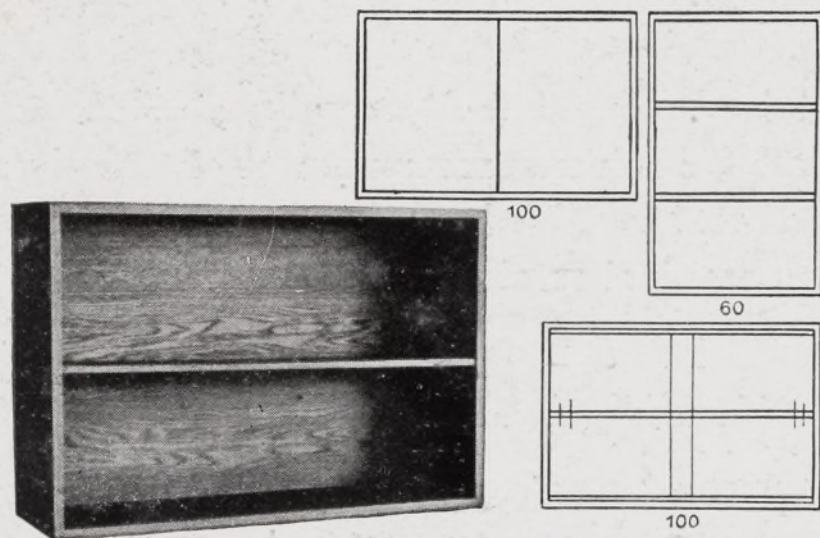


24. *Cité Hellerhof*, à 3 km. 500 à l'ouest. 800 logements; construction moyenne et basse, par rangées nord-sud; magasins, maison de fêtes, etc. En 1929, 407 logements furent construits.



25. *Colonie Mammolshainerstrasse*, à plus de 4 km. à l'ouest. 296 logements. Bâtiments collectifs, bains, etc. Date : 1927-1928.

26. *Colonie Engelsruhe*, la plus éloignée du centre urbain (environ 9 km.), à l'ouest. 60 logements. Rangée nord-sud. Maisons individuelles et maisons pour deux familles. Construction semblable aux bâtiments de la cité Praunheim. Date : 1929-1930.



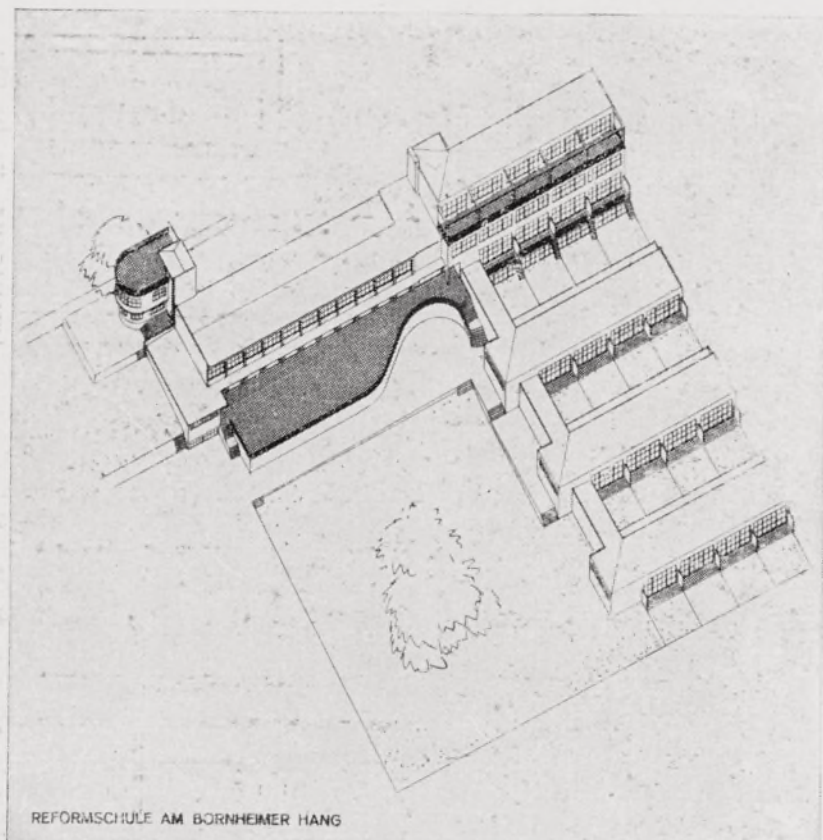
CONSTRUCTIONS SCOLAIRES.

Les nouvelles constructions scolaires érigées par la Ville de Francfort témoignent de deux directives remarquables : 1) elles s'inspirent du renouvellement des méthodes pédagogiques; 2) elles manifestent les préoccupations modernes de donner aux enfants l'air et la lumière à profusion. Le système adopté a pour objet « la communion des enfants avec la nature, par l'architecture ».

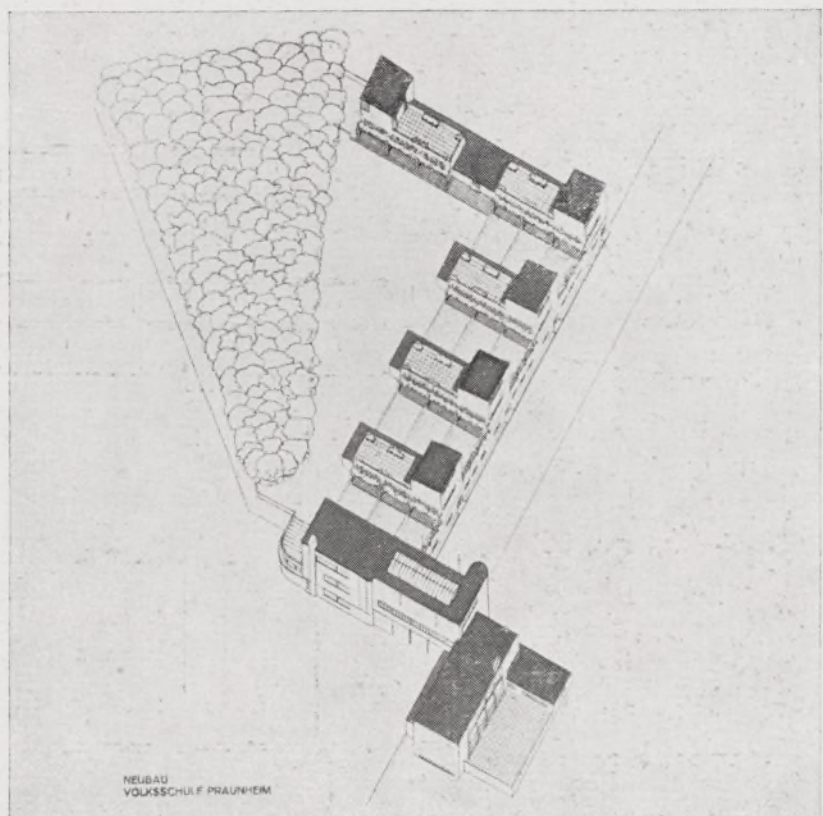
STANDARDS MOBILIERS

Système d'assemblage créé par l'architecte F. Schuster.

Vue de l'école du Bornheimer Hang. —
Système des pavillons sur plaine libre.
Architecte : Ernst May.



Vue de l'école de la Cité Praunheim. —
Système des pavillons sur plaine libre.
Architecte : E. Kaufmann.



Parmi les constructions de ce genre actuellement érigées, citons surtout : l'école de la Römerstadt, la Richterschule et l'école Niederursel, toutes trois construites en 1929. D'excellents projets ont été élaborés pour les écoles Montessori, Reformschule et Volksschule (Cité Praunheim).

En outre l'enseignement ménager possède deux établissements modèles (école ménagère et Institut Professionnel).

Nous ne pouvons que signaler en passant

l'effort fait à Francfort en matière d'enseignement, et surtout d'enseignement artistique et technique. Depuis l'architecture et la technique constructive jusqu'à la publicité et aux travaux d'art industriel, cours auxquels professent les spécialistes les plus avertis. On a tenu, aussi, par des conférences et des cours, à intéresser le public, et surtout la jeunesse, au mouvement des idées modernes dans tous les domaines.



VUE D'UN BLOC DU GROUPE DE L'ADICKES ALLEE (colonie spéciale pour les ménages dont la femme exerce une profession). Le bloc de logements ci-dessus fait face à des jardins, et fut érigé en 1929 par l'architecte B. Hermkes.

CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES ET DIVERSES.

Les plus remarquables sont les *Usines d'Electricité*, les *extensions de la Compagnie du Gaz*, les *Halles centrales*, vaste construction d'une technique hardie.

De moindre importance sont les bâtiments de l'aéroport, et diverses constructions utilitaires érigées çà et là dans la ville (services publics, aménagement de l'Hôtel de Ville et de la Gare Centrale, etc.)

A cette liste trop écourtée, ajoutons l'aménagement du Palmengarten, diverses constructions réparties dans les cités et colonies (maternités, homes d'enfants, gymnases, etc.) qui toutes témoignent d'une saine compréhension des nécessités de la ville moderne et de ses habitants.

L'œuvre de Francfort est ainsi injustement abrégée, car tous les domaines de l'organisation contemporaine ont été explorés par cette municipalité d'élite (signalons pour mémoire le projet d'aménagement des rives du Main et aussi la remarquable ordonnance du Hauptfriedhof).

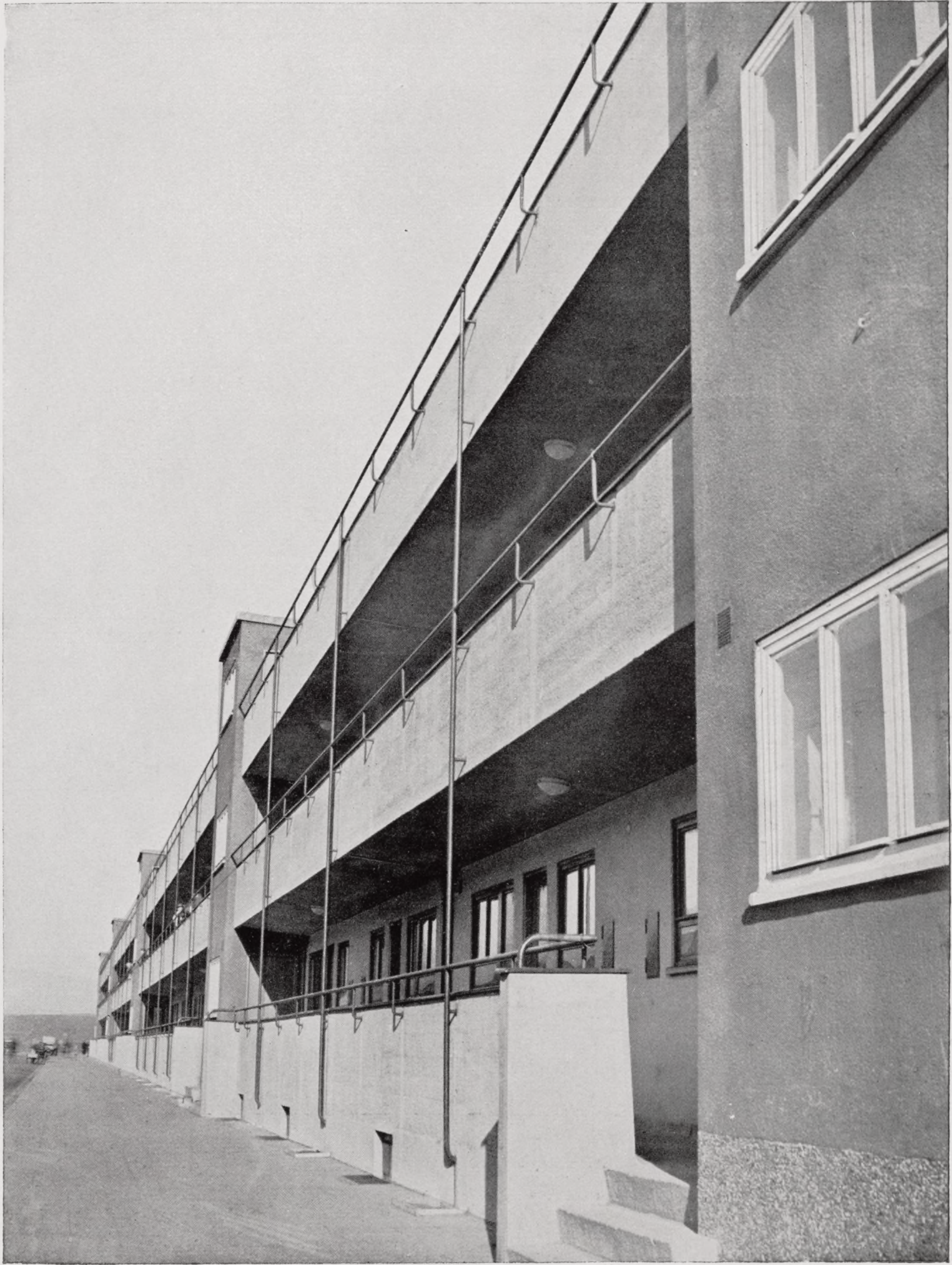
Et rendons hommage à ceux, organisateurs, architectes et urbaniste, qui, sous l'impulsion d'un chef éminent, Ernst May, engagèrent une grande ville dans cette voie extraordinaire du progrès, où elle tient jusqu'à présent la première place.

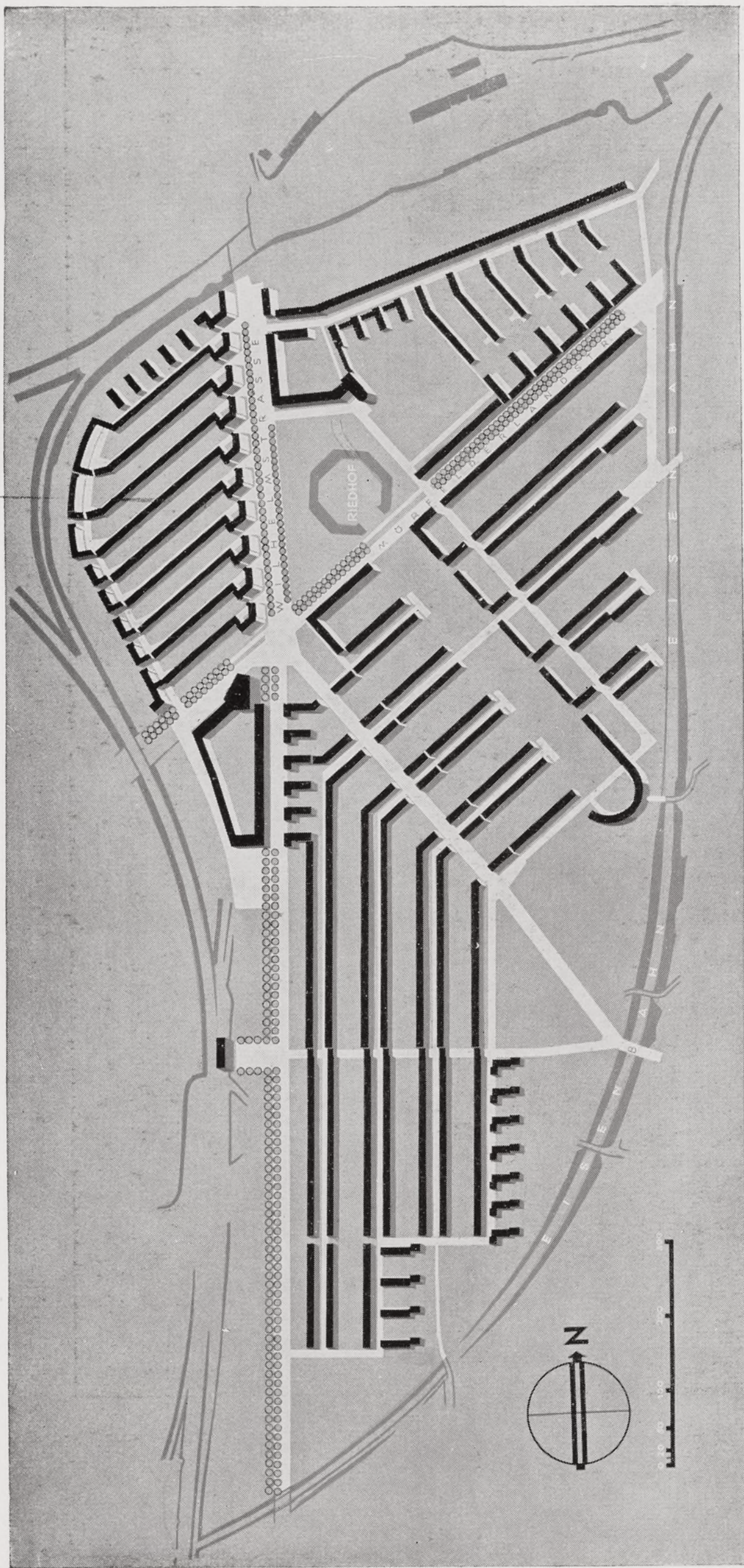
Ci-contre :

CITÉ PRAUNHEIM. Vue d'un bloc d'appartements, à couloirs extérieurs. — (Cfr. plan MEFAGANG, page 71).

La cité Praunheim compte plusieurs blocs de ce type, groupant ensemble une centaine de logements.

L'immeuble ci-contre fut érigé en 1929 sous la direction d'Ernst May.





PLAN DE LA CITE RIEDHOF-WEST. | Cet ensemble urbanistique, tracé par E. May, H. Boehm, Berke et Roeckle, groupe 850 logements construits de 1927 à 1930. Les deux cités Riedhof, dont celle ci-dessus est la plus importante, sont situées au Sud du centre urbain, à une faible distance de celui-ci. Le tracé général de la cité Riedhof-West a été accompli en deux étapes. De là les faiblesses qu'il présente, si on l'examine en tenant compte des importantes acquisitions urbanistiques, faites de 1927 à 1930. Par la comparaison avec le plan de la cité Goldstein — page suivante — on appréciera dans son ensemble cette progression que Francfort a expérimentée.

APERÇU BIBLIOGRAPHIQUE

La Revue « Das Neue Frankfurt », — fondée en 1926, par Ernst May, et dont le Dr. J. Gantner assure aujourd'hui la rédaction — a publié une documentation remarquable sur l'activité urbanistique et architecturale de Francfort.

Cette documentation sera précieuse pour tous ceux qu'intéressent l'organisation et la technique moderne.

Nous nous bornons à donner un bref aperçu des principaux sujets traités par la Revue en question :

I. SUR L'ACTIVITE GENERALE DE FRANCFORT.

Das Neue Frankfurt.	Cahier	Année
»	2-3	1930
»	4-5	»
»	7-8	1928

II. SUR LES SUJETS SUIVANTS :

Ecoles et enseignement d'art :

Das Neue Frankfurt.	Cahier	Année
»	4	1926-1927
»	11-12	1928
»	5	1929

(Voir aussi sur ce sujet l'ouvrage : « Frankfurter Schulbauten 1929 », édité par Englert et Schlosser, Francfort.)

Usines et constructions diverses :

Das Neue Frankfurt.	Cahier	Année
»	5	1928
»	10	»
»	1	1929
»	9	1929

III. DIVERS.

	Das Neue Frankfurt.	Cahier	Année
<i>Palmengarten.</i>	»	10	1929
<i>Altersheim.</i>	»	10	1928
<i>Aménagement des rives du Main.</i>	»	3	»
<i>Cimetière.</i>	»	6	»
<i>Toits et terrasses standard.</i>	»	7	1926-1927
<i>Etc.</i>			

Suisse.

ZURICH. LE NOUVEAU BATIMENT DES POSTES, dont les plans furent dressés par les frères Bräm B. S. A., fut terminé dans le courant de 1930. Cette importante construction — dont l'aspect uniforme rentre bien dans l'esthétique des bâtiments officiels suisses — témoigne par ailleurs des recherches les plus approfondies d'organisation rigoureuse et d'équipement perfectionné.

L'ensemble des installations, qui sont vastes, occupe une superficie d'environ 23,200 mètres carrés, dont 2,900 mètres carrés pour le bâtiment principal.

La structure des bâtiments est faite en béton armé. Un grand soin fut donné à l'isolation parfaite des locaux, tant contre les variations thermiques que contre les bruits.

Le bâtiment principal comporte : en sous-sols : les locaux du service des expéditions, poste pneumatique, centrale de chauffage, ateliers, abris-dépôts pour les sacs postaux, tapis, etc., locaux divers pour le personnel; au rez-de-chaussée : les guichets divers du service d'acceptation des envois; au premier étage : locaux de douane, des chemins de fer, salle d'envoi des lettres, salle de repos du personnel; au deuxième étage : salle de conférence et locaux de direction; aux troisième, quatrième et cinquième étages se trouvent des bureaux, salles d'archives et logements du personnel, etc.

L'équipement mobilier des locaux a été simplifié et standardisé.

Il faut surtout signaler l'importante installation qui assure le transport et la répartition automatiques et rapides des envois et marchandises (élévateurs, chaînes sans fin, etc.).

Les dépenses nécessitées par l'ensemble de ces constructions et installations atteignent environ 8 millions de francs suisses.



GENEVE. URBANISATION.

L'arrivée de la Société des Nations à Genève, l'extension qu'a pris coup sur coup le projet de Palais de la Société des Nations et le projet de Cité internationale ont amené les autorités

genevoises à se préoccuper du plan général d'urbanisation. Une très heureuse idée a surgi. Le Conseil administratif a ouvert un concours d'idées entre architectes et ingénieurs en vue de la création d'un plan d'aménagement des quartiers situés sur la rive droite du lac et du Rhône. Le concours vient de se terminer : vingt et un projets ont été présentés et leur exposition a attiré plus de sept mille visiteurs. C'est incontestablement un succès.

L'ensemble du terrain mis à l'étude comprend trois zones :

1° Le faubourg Saint-Gervais allant du Pont du Mont-Blanc à celui de la Coulevrières;

2° Le Paquis compris entre la gare, le lac, la rue du Mont-Blanc et le parc de Mont-Repos;

3° Le quartier derrière la gare (en reconstruction) et qui s'étend jusqu'au parc de l'Ariana.

Les projets ne devaient pas s'étendre au quartier international même, mais porter sur la manière de le relier à la Cité elle-même. C'est un plan de voirie qui était surtout nécessaire pour faire face aux besoins de la circulation moderne et pour relier, en un tout homogène, des quartiers qu'on avait laissé pousser sans guère de directives.

De l'ensemble des projets s'est dégagé un plan « vécu » qui montre la fécondité de la méthode appelant l'ensemble des architectes et ingénieurs habitant et connaissant bien la ville à exprimer tout haut et en même temps des idées qu'ils ont été amenés à concevoir.

Dans le « Journal de Genève » du 17 mars 1930, on trouvera sous la signature de M. Guillaume Fatio, un exposé détaillé et un plan général à l'appui.

(« Le Mouvement Communal ».)



GENEVE. A LA S. D. N.

Les lignes suivantes sont extraites d'un bref communiqué envoyé récemment à la revue « Das Werk » par son chroniqueur genevois : « Durant la dernière assemblée de la S.D.N., la IV^e Commission a examiné le rapport du Comité spécial dit des cinq sur la construction

d'une salle des assemblées, d'un nouvel im-
thèque.

» De l'avis même du secrétaire général, il a été constaté qu'en 1929 on a posé la première pierre des nouveaux bâtiments de la S.D.N. avec une certaine pompe et beaucoup de discours. Il eut été préférable d'attendre, car les détails techniques n'étaient pas encore au point.

» Ce n'est pas sans raison que l'attitude des cinq architectes du futur palais provoqua de sérieuses critiques, adressées également à l'administration de la S. D. N. qui commit la regrettable erreur d'autoriser la pose de la première pierre une année trop tôt. Elle accentuait ainsi le caractère assez étrange des aventures du Palais des Nations.

» A Genève, le bruit court que les cinq architectes auraient étudié la question de l'acoustique plus sérieusement qu'ils ne l'avaient fait auparavant. Attendons pour juger, quoique nous soyons certains que le résultat soit négatif ».

Cette lamentable histoire, dont tout le monde finit par se désintéresser, aura coûté beaucoup d'argent. Le plus triste encore est que ses résultats (si l'on peut dire) ne pourront jamais être pris au sérieux. Les « cinq » et leurs protecteurs n'auront mérité que le mépris des générations pour la sauvegarde desquelles fut créée — soi-disant — la S. D. N.

U. R. S. S.

HANNES MEYER, l'éminent architecte qui succéda au Prof. W. Gropius dans la direction du Bauhaus de Dessau, est parti, lui aussi, en U. R. S. S. Il occupe actuellement une chaire à l'Ecole supérieure d'architecture de l'Etat (« Wasi »). En outre, il a pour tâche de collaborer comme architecte principal aux travaux de l'Institut « Giprowtus », lequel est chargé de l'organisation de l'enseignement technique supérieur dans les Républiques soviétiques.

H. Meyer — nous apprend la revue « Stein, Holz, Eisen » — espère exercer une influence décisive sur l'orientation et le développement de l'architecture et de la construction en Russie nouvelle.

E. MAY CREE UNE VILLE NOUVELLE.

« Monde » (Paris) écrit ce qui suit :

On sait que le célèbre architecte allemand Ernst May, auquel on doit les constructions modernes de Francfort, a été engagé avec vingt de ses collaborateurs par le gouvernement de l'U. R. S. S. Ernst May expose en ce moment à Moscou les premiers plans et les maquettes de la ville qui va être construite à Magnitogorsk, en pleine steppe, et qui en 1937 devrait abriter 140,000 habitants dans une région destinée à s'industrialiser rapidement. En trois ans, la première partie de la ville (80,000 habitants) devrait être construite.

Un barrage fournira l'énergie électrique, et d'énormes réserves de minerai de fer seront exploitées. La ville sera éloignée des usines de deux kilomètres. Au centre, se trouveront les théâtres, salles de réunions, grands magasins. La population habitera des quartiers occupés par 10,000 habitants, séparés les uns des autres par des zones de verdure. Le centre de la vie collective administrative et commerciale de chaque quartier sera groupé autour des arrêts de tramways et d'autobus.

Le type de l'habitation proposé est familial. Un logement par famille : salle commune, deux chambres à coucher, salle de bain, cabinets bien aérés et éclairés, petite cuisine. Tous les logements contigus donnent sur un corridor commun, ce qui permettra si la vie collective se développe et empiète progressivement sur la vie familiale, d'établir des cuisines communes, pour un grand nombre de logements. On voit donc que Ernst May ne construit pas en utopiste une cité collectivisée à 100 p.c., mais bâtit sur les réalités d'aujourd'hui en réservant la possibilité d'adapter facilement les constructions aux besoins d'une vie collective dans l'avenir. Les habitations ne dépassent pas trois étages et sont éclairées à l'Ouest et à l'Est. Un marché libre est prévu dans chaque cité, et conçu de telle manière qu'il puisse être utilisé pour d'autres besoins si le commerce privé s'élimine.

U. S. A.

MOYENS DE TRANSPORT PUBLICS.

Depuis un an, dix autobus électriques à trolley fonctionnent à Salt Lake City (Utah), en remplacement de tramways ordinaires; devant la réussite de cet essai, le système doit être généralisé sur diverses lignes. Outre de grands avantages au point de vue de la circulation, on estime que les dépenses d'exploitation, à capacité égale, sont réduites à environ 63 p.c. de celles des autobus à essence et à 80 p.c. de celles des tramways ordinaires.

METHODE DE REGLEMENTATION DU TRAFIC.

La pratique consistant à tracer les files de circulation sur les chaussées des grandes artères et des boulevards a été généralisée en Californie depuis 1926 et a fait ses preuves. La sécurité est augmentée sur les routes de montagnes, sur les boulevards et les grandes voies où s'établissent quatre files et plus; elle est également mieux assurée pour la circulation nocturne et en temps de brouillard. En résumé, le danger sur route diminue et le débit augmente.

UN INSTITUT NATIONAL DES INGENIEURS DU TRAFIC vient d'être fondé aux Etats-Unis. Le but de ce nouvel organisme est de développer rationnellement cette nécessaire profession, de stimuler les re-

cherches dans le domaine complexe du trafic urbain et routier, d'encourager dans l'enseignement technique cette branche de l'organisation moderne, et enfin d'établir un conseil chargé de se prononcer dans les cas difficiles qui se présenteront fatalement dans le développement des cités.

L'ingénieur E. P. Goodrich, qui est une autorité dans la science du trafic urbain, a été désigné comme président de l'Institut. Citons aussi parmi les membres élus les ingénieurs D^r Miller McClintock, de l'Université de Harvard, B. W. Marsh, de la ville de Philadelphie, etc.,.

Les membres nouveaux sont tenus de présenter une thèse complète sur un sujet touchant la science du trafic.

ACCIDENTS DU TRAFIC.

D'après une récente statistique élaborée par les services du Trafic des diverses villes américaines, le chiffre des morts causées par l'automobile, en 1929, aux Etats-Unis se monte à 29,331, soit un rapport de 25,4 pour 100,000 habitants. Rappelons qu'en 1928 le chiffre des morts causées par l'auto était inférieur de près de 3,000 au chiffre de 1929.

D'autre part, le récent Congrès de Pittsburg (National Safety Congress) s'est fort préoccupé de la question de la circulation des piétons. R. W. Robinson a notamment présenté un rapport très méthodique sur l'organisation du trafic urbain tendant à réduire les accidents des piétons.

N'omettez pas de remplir le Bulletin de Souscription que vous trouverez au bas de la page 138 du présent fascicule.

**LE JOURNAL « LES BEAUX-ARTS »
CENSURE?**

Le quotidien « Le Peuple » a relaté comme suit l'incident survenu au journal « Les Beaux-Arts » :

« Il n'est bruit dans le Landerneau artistique, que d'un incident qui vient de se produire au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles et sur lequel il ne nous est plus possible de faire le silence.

Cette institution intéressante, à laquelle nous n'avons jamais ménagé notre sympathie, a pour bulletin un journal hebdomadaire : « Les Beaux-Arts », que rédigeaient MM. Luc et Paul Haesaerts avec une pléiade remarquable de collaborateurs. Ils avaient réussi à faire de ce journal, au bout de peu de temps, une publication très vivante.

Or, récemment, à l'occasion d'un festival Richard Strauss organisé au Palais des Beaux-Arts, le journal demanda un article sur le musicien allemand à notre compatriote Paul Gilson. Celui-ci est un de nos plus grands compositeurs. Il est en même temps un de nos meilleurs critiques musicaux.

Or, l'article de Paul Gilson sur Strauss était écrit, composé, sur le marbre et allait paraître quand la haute direction du Palais des Beaux-

Arts s'opposa à sa publication. La raison (ou le prétexte)? On sait que, pendant la guerre, Paul Gilson, inspecteur de l'enseignement de la musique dans les écoles moyennes, était resté en fonctions. D'aucuns lui en firent grief; mais, au lendemain de la guerre, le gouvernement belge le rétablit dans ses fonctions et même le fit grand-officier de l'Ordre de Léopold.

Il avait donc été amnistié, blanchi sous toutes les coutures. Pourquoi donc la direction du Palais des Beaux-Arts veut-elle se montrer plus royaliste que le roi ou plus catholique que le pape?

Quoi qu'il en soit, MM. Luc et Paul Haesaerts et leurs collaborateurs du journal « Les Beaux-Arts » donnèrent leur démission avec un ensemble réconfortant, protestant contre cette censure incroyable.

Nous aimons à croire qu'il ne se trouvera pas de jaunes pour prendre leur place.

Mais qui donc, au Palais des Beaux-Arts, prend la responsabilité d'une attitude aussi ridicule? Si l'on veut s'aliéner les sympathies de gens qui n'ont jamais voulu que du bien à l'entreprise, il ne faut pas s'y prendre autrement ».

Ajoutons qu'un grand nombre de personnalités, appartenant à des tendances artistiques diverses, ont tenu à joindre leurs protestations à celles des rédacteurs des « Beaux-Arts ».

LA CITE & TEKHNE

SONT DES REVUES DE PROGRÈS

**Il doit vous importer que ces revues
progressent !**

Faites-leur des abonnés nouveaux...

... " Les Lambris du Château
dans le plus modeste Logis ..

ETERNIT EMAILLE

Terrazo - Marbres - Teintes unies

Le Revêtement Idéal

pour Salles de bain, Cuisines, Verandahs,
Hôpitaux, Salles de machines, Meubles,
Armoires frigorifiques, etc., etc. ■■■■■

ETERNIT ELO

Répliques de boiseries de tous styles

Incombustibles ■■■■■ Imputrescibles

Le Revêtement Riche

qui habille avec distinction les Vestibules, Salles
à manger, Salons, Cabinets de travail, Restaurants
Salles de Billard et de spectacles, Eglises, etc.

GROSSE ÉCONOMIE à l'achat et à la pose

Soc. Anon. ETERNIT EMAILLÉ

CAPPELLE-AU-BOIS

EXPOSITIONS

CHICAGO. ART INSTITUTE.

En octobre dernier furent exposées dans les salles de l'« Art Institute of Chicago » les maquettes détaillées de quatre immeubles d'appartements conçus par l'architecte Frank Lloyd Wright. Ces immeubles, de 18 à 20 étages, seront construits, un à Chicago et trois à New-York dans le voisinage de l'église St Marks-in-the-Boverie.

On signale les particularités essentielles de ces bâtiments : aspect d'une pyramide tronquée; construction métallique suspendue à une structure centrale en béton armé; cloisons extérieures toutes en verre; planchers en cuivre; les pièces de séjour prennent la hauteur de deux étages, etc.



MAASTRICHT. LA PREMIERE EXPOSITION NEERLANDAISE DE MATERIAUX DE CONSTRUCTION se tiendra à Maastricht en avril 1931. Les constructeurs et les techniciens du bâtiment attendent beaucoup — paraît-il — de cette manifestation qui sera d'importance. Le terrain choisi, sur lequel s'élèveront les halls d'exposition, est le « Witte Vrouwenfeld », dont la superficie est de plus de 15.000 m². En outre, un bâtiment du centre de la ville servira à abriter les sections du mobilier, de l'aménagement des intérieurs et de l'art religieux.

Le bourgmestre de Maastricht a accepté la présidence du Comité organisateur, dont le secrétariat se trouve Kleine Straat, 3, Maastricht.

En troisième page de couverture, la liste des Editions Tekhné.

CONCOURS

LE PRIX D'ARCHITECTURE VAN DE VEN 1931.

Le Prix d'architecture Van de Ven, fondé sous les auspices des Sociétés d'architecture de Belgique pour l'encouragement de l'architecture moderne, sera décerné pour la quatrième fois en 1931. Il sera doté comme précédemment d'un prix de 5.000 francs et de quatre mentions de 2.000, 1.500, 1.000 et 500 fr. Les membres du jury représentant les sociétés désignées par la Fédération des Sociétés d'architectes de Belgique, se réuniront le deuxième mardi du mois de février 1931 et sélectionneront parmi les œuvres présentées, cinq de celles-ci afin de les soumettre au vote, le classement des œuvres se faisant par le nombre de points obtenus par chacune d'elles.

Chaque concurrent a le droit de présenter plusieurs œuvres à condition que celles-ci aient été terminées durant l'année 1930. Il devra : 1° être Belge; 2° être domicilié en Belgique; 3° être architecte de profession; 4° être affilié à une société d'architecture régulièrement constituée; 5° certifier par une déclaration écrite être l'auteur unique de l'œuvre présentée ou, s'il y a lieu, faire connaître le nom de son ou ses collaborateurs.

Chaque concurrent sera avisé individuellement endéans les 24 heures des décisions du jury. De plus, Radio-Belgique fera connaître les résultats par T. S. F. le jour même de la réunion du jury, une fois à 19 h. 30 et une fois à 22 heures. Ces résultats seront confirmés ultérieurement par la Presse.

Les œuvres qui ont été soumises à l'appréciation du jury seront exposées dans les bureaux des Etablissements F.-J. Van de Ven, 19, rue Léopold, Bruxelles-Centre, du 2 au 15 mars, de 10 heures à 18 heures, y compris les samedis et dimanches.

PRIX DE ROME D'ARCHITECTURE.

Sur proposition du jury composé de MM. E. Glesener, J. Blockx, J.-B. Dewin, J. Goberts, E. Jespar, V. Vaerewijck et A.

T E K H N É

Liénaux, chargé de juger les épreuves du concours d'architecture dit « de Rome », le ministre des Sciences et des Arts a accordé le titre de Prix de Rome avec la bourse de 20.000 fr. à M. G. Vermeiren, de Schaerbeek, et la bourse de 10.000 francs à M. M. Leroy, de Huy; la troisième bourse n'a pas été accordée.

(« Savoir et Beauté ».)



LE PRIX ED. FRANÇOIS, concours triennal d'architecture, organisé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, a été décerné à l'architecte Charles Malcause.

Ce prix consiste en une bourse de voyage.



BRATISLAVA (TCHECO - SLOVAQUIE), LE CONCOURS INTERNATIONAL D'URBANISME, dont l'objet était le plan d'aménagement de la ville et de la région environnante, vient d'être jugé définitivement.

Sur les vingt-quatre projets présentés, douze furent primés. Le premier prix (100.000 couronnes) ne fut pas décerné, mais il fut divisé en quatre prix de 25.000 couronnes.

Voici les lauréats principaux :

2. Dryack, Tvarozek, Cchlumecy (Tchéco-Slovaquie); 3. Grosmann, Ballan, Suske

(Tchéco-Slovaquie); 4. Forbarth, Deli, Farago, Ackay (Hongrie); plusieurs urbanistes allemands comptent parmi les autres lauréats. Ajoutons que, sur les vingt-quatre projets soumis, quatorze étaient l'œuvre d'étrangers.

La revue Stavba (Prague) publie, en son numéro 4 (IX), une brève critique du concours par l'architecte J. Chochol; cette critique est illustrée de cinq projets du concours.



ZAGREB. (YOUGO-SLAVIE). CONCOURS INTERNATIONAL D'URBANISME.

Nous apprenons que la clôture de ce concours, primitivement fixée au 15 février 1931, a été reportée au 31 mars de la même année.

Rappelons que ce concours, qui a pour objet le plan d'extension de la ville, a été annoncé dans « Tekhné » n° 5, page 109.

RECTIFICATION.

Nous prions nos lecteurs de noter que l'article publié dans « Tekhné » (n° 4, page 65) relatif à la circulation automobile à Paris, a pour auteurs MM. A. et P. Fournier, architectes à Paris.

La Rédaction.

EMBARRASSE

Pourquoi seriez-vous embarrassé pour calculer : fondations, planchers, charpentes, ponts, etc... puisque le **B. E. I. COURTOY** peut vous établir rapidement tous : calculs, projets, métrés, plans, pour vos travaux en **CONSTRUCTIONS CIVILES, MÉCANIQUE, ÉLECTRICITÉ**. Réclamez-lui aujourd'hui même, sans frais ni engagement pour vous sa notice documentaire

N° 39



BUREAU D'ÉTUDES INDUSTRIELLES F. COURTOY
43, RUE DES COLONIES BRUXELLES

ORGANISMES

AU COMITE NATIONAL BELGE DE L'ECLAIRAGE.

En ces dernières années, le nombre des Commissions Internationales, s'est considérablement accru, ce qui n'a pas manqué d'exercer une action très favorable sur l'échange des idées de pays à pays.

La Belgique a pris une part active à ces manifestations, elle est actuellement représentée au sein de la plupart des organismes internationaux. Parmi ceux-ci, il y a lieu de citer pour les buts élevés qu'elle poursuit, la « Commission Internationale de l'Eclairage » (C. I. E.), dont la création remonte à 1913 et aux travaux de laquelle notre pays peut être fier d'avoir collaboré dès le début.

Le « Comité National Belge de l'Eclairage » s'est attaché jusqu'à présent à une étude la plupart des compétences en matière d'éclairage; parmi celles-ci, des délégués officiels des ministères, des Universités, des sociétés savantes, des groupements professionnels, des laboratoires industriels du pays.

Or, à la dernière réunion de la C. I. E., qui s'est tenue en Amérique, l'on rendit un vibrant hommage au travail du Comité belge, qui fut chargé d'un secrétariat d'étude, celui de la « répartition du flux lumineux des luminaires », question à traiter sous un angle international.

Notre « Comité National Belge de l'Eclairage » s'est attaché jusqu'à présent à une étude fouillée de sujets d'utilité publique tels que : l'éclairage des rues, celui des usines, celui des salles de spectacle, le balisage des routes mari-

Abonnez-vous,

Faites des abonnés à

LA CITE ET TEKHNE,

10, Place Loix, Bruxelles.

times et fluviales, etc., chacun de ces points ayant été confié à une commission spéciale. A ce jour, ces études préliminaires étant en cours ou en voie d'être terminées, le Comité National Belge de l'Eclairage a décidé d'élire en son sein une commission dont la tâche sera de propager l'idée du développement de l'éclairage rationnel dans tous les domaines. Cette commission a déjà commencé ses travaux, sa première réunion effective, tenue le 28 novembre 1930, lui ayant permis d'élaborer son programme éducatif.

Souhaitons que le public confirme l'accueil favorable et l'appui déjà reçu de la part du gouvernement; il est, en effet, souhaitable que chacun comprenne combien un éclairage rationnel est facteur de bon rendement dans les ateliers et usines et qu'il constitue aussi une garantie précieuse contre les accidents de travail. Faut-il rappeler l'importance d'un bon éclairage dans les écoles et au foyer, partout enfin où il faut voir en s'aidant de la lumière artificielle, mais sans courir le risque de se fatiguer immodérément ou de s'abîmer les yeux.

Nous sommes certains d'avoir intéressé nos lecteurs en leur signalant l'existence de cette activité nouvelle appelée à un succès mérité dans le pays et nous ne manquerons pas de relater tout ce qui sera réalisé prochainement dans ce domaine.

(Communiqué.)

ASSOCIATION DES ARCHITECTES DE BRUXELLES.

Les membres de l'Association des Architectes de Bruxelles, fondée en 1897, ont ainsi constitué leur comité pour l'année 1931:

Président : Le Clerc, Paul;

Vice-Président : Van Nieuwenhuyse, Vict.;

Secrétaire : Van Ruyskensvelde, Franz;

Secrétaire-adjoint : Detry, René;

Trésorier : Hallaux, Oscar;

Econome : Laenen, Antoine;

Commissaires : Purnelle, Joseph et Boelens, Alphonse.

(Communiqué.)

ARCHITECTURE

BATIMENTS ADMINISTRATIFS ET COMMERCIAUX.

Le nouveau bâtiment central des Postes à Zurich. Archit. : les frères Bräm.	Das Werk (Zurich).	N° 11.
Le nouveau bâtiment des Postes à Sarrebrück. Archit. : L. Nobis.	La Construction Moderne (Paris).	N° 13.
Immeubles commerciaux à Paris. Archit. : E. Viret.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 12.
Sprinkenhof, à Hambourg. Arch. : Höger et Gerson.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 12.
Immeuble « Candida », Amsterdam. Arch. : F. A. Warners.	Bouwkundig Weekblad (La Haye).	N° 48.
Immeuble Volkart, Winterthur. Arch. : Rittmeyer et Furrer.	Das Werk (Zurich).	N° 11.
Immeuble « De Telegraaf », Amsterdam. Archit. : Langhout et Staal.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 22.

ECOLES ,BATIMENTS D'ENSEIGNEMENT.

Ecole de l'A. D. G. B., à Breslau. Archit. : Hannes Meyer.	Stavba (Prague).	2. IX.
Ecole en plein air, Amsterdam Z. Archit. : J. Duiker.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 25.
Health House à Los Angeles. Architecte : R. Neutra.	Stavba (Prague).	2. IX.
Ecole d'été, Sussex. Architecte : J. Coleridge.	The Architects' Journal (Londres).	12. IX. 30.
Les constructions scolaires de Francfort-sur-Main.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 10.

GARAGES ET HANGARS D'AVIONS.

Le Torengarage de S'Gravenhage. Archit. : J. Greve.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 24.
Le Kantgarage, à Berlin. Archit. : G. Muller.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 24.
Récents hangars pour avions, aux E. U. A.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 24.
Le Palais Lillois de l'Automobile. Architecte : M. Lemay.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 12.

HABITATIONS, LOGEMENTS, H. B. M.

Habitations et logements de la colonie de Celle. Arch. : O. Haesler.	Stein, Holz, Eisen (Francfort).	N° 22.
Logements réduits (concours de la Ville de Prague). Architectes : A. Cerny, F. Libra, Kozak, Fencl, etc.	Stavba (Prague).	2. IX.
Les habitations d'expériences de l'Exposition de Stockholm.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 22 (7). et n° 1 (8).
Immeuble « Nieuwe Huis », Amsterdam. Arch. : H. Keegstra.	Habitation et Construction (Francfort).	Septembre.
Immeuble de l'A. W. A., à New-York.	Habitation et Construction (Francfort).	Septembre.
Immeuble à cuisine unique, Vienne. Architecte : Strauss.	Habitation et Construction (Francfort).	Septembre.

HOMES, HOSPICES.

Budgenheim, home pour vieillards. Francfort. Archit. : Stam, Moser, Kramer.	Bouwkundig Weekblad (La Haye).	N° 49.
Budgenheim, home pour vieillards. Francfort. Archit. : Stam, Moser, Kramer.	Stavba (Prague).	3. IX.
Budgenheim, home pour vieillards. Francfort. Archit. : Stam, Moser, Kramer.	Stein, Holz, Eisen (Francfort).	N° 23.
Maison d'étudiants, à Paris. Architecte : P. Tournon.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 11.

THEATRES, CINEMAS, SALLES DE SPECTACLE.

The Orpheum Theatre, Londres. Arch. : Yates et collaborateurs.	The Architects' Journal (Londres).	10. 12. 30.
The Adelphi, Londres. Archit. : Schaufelberg.	The Architects' Journal (Londres).	3. 12. 30.
Salle publique à Alderley Edge. Archit. : Halliday et Agate.	The Architects' Journal (Londres).	3. 12. 30.
The New Victoria Theatre, Londres. Archit. : Trent et Lewis.	The Architects' Journal (Londres).	22. 10. 30.
Theatre Plaza, Berlin. Architectes : Cay et Abicht.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 11.
Casino d'Alger. Arch. : Bluysen et Richard.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 11.

URBANISME

Rapport sur le développement du Lancashire sud-oriental (Liverpool).	Garden-Cities and Town Planning (Londres).	Décembre.
Ville industrielle modèle au Canada : Temiskaming.	Garden-Cities and Town Planning (Londres).	Décembre.

T E K H N E

URBANISME (Suite)

L'urbanisme au Maroc, par H. Descamps.	La Construction Moderne (Paris).	14. 12. 30.
L'aménagement de la Porte Maillot, à Paris.	La Construction Moderne (Paris).	21. 12. 30.
Réorganisation des grandes villes; projets de A. Lurçat.	Stavba (Prague).	3. IX.
Le plan d'extension de La Haye (Ouest), par Van Hylckama Vlieg.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 23.
Colonie d'habitations à Celle. Arch.: O. Haesler.	Stein, Holz, Eisen (Frankfort).	N° 22.

TECHNIQUE

MATERIAUX ET PROCÉDES DE CONSTRUCTION.

Structures en béton armé, par le Prof. G. Rùth (Darmstadt).	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 24.
Avantages du ciment à prise rapide, par le Prof. G. Rùth.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 18.
Planchers en béton, système Cornic.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 22.
Pose des planchers caoutchoutés.	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 23.
Construction métallique, par l'ingénieur O. Boudy.	Stein, Holz, Eisen (Frankfort).	N° 23.
Isolation acoustique des matériaux, par le Prof. R. Moens (Gand).	La Technique des Travaux (Liège).	N° 12.
Hourdis pour la construction d'habitations.	Stein, Holz, Eisen (Frankfort).	N° 23.

TECHNIQUE DOMESTIQUE.

Installations ménagères à Francfort, par W. Nosbisch.	Habitation et Construction (Frankfort).	Septembre.
Outillage moderne des buanderies américaines, par P. Bernège.	La Construction Moderne (Paris).	19. 10. 30. et 2. 11. 30.
Le bain pour le petit logement, par A. Weber.	Habitation et Construction (Frankfort).	Septembre.

DIVERS

Sécurité contre l'incendie, par F. Kruger.	Bouwkundig Weekblad (La Haye).	N° 50.
Distribution d'air froid dans les théâtres, par L. Gain, ingén.	La Technique des Travaux (Liège).	N° 12.
Halls vitrés (syst. Windeknecht).	Bouwbedrijf (La Haye).	N° 23.

BIBLIOGRAPHIE-REVUES

STEIN, HOLZ, EISEN (FRANCFORT).

Le numéro 22 (20-XI-30) de cette revue renferme une importante étude documentaire et critique relative à une nouvelle colonie d'habitations dont les plans furent dressés par l'architecte O. Haesler pour la ville de Celle.

Une première tranche des travaux est en voie d'exécution. Elle comporte la construction de deux blocs de logements à un seul étage, disposés en deux rangées parallèles, et de direction Nord-Sud. Entre ces deux blocs et perpendiculaire à ceux-ci s'élèvera un bâtiment de service à l'usage de la colonie (bains, chauffage, buanderie, etc.).

Tous les détails relatifs à la construction des logements (qui sont de 2 types) sont donnés dans l'étude de « Stein, Holz, Eisen » : matériaux, procédés, mise en œuvre, prix, etc.

Nous conseillons vivement à nos lecteurs, désireux de connaître les directives récentes en matière de logement minimum, de se familiariser avec les travaux remarquables de l'architecte Haesler pour la colonie de Celle. Nous espérons d'ailleurs pouvoir publier prochainement quelques documents relatifs à ces travaux.



DAS WERK (Zurich).

Le numéro 11 de la revue suisse contient une documentation remarquable sur deux im-

portants bâtiments récemment terminés, l'un à Zurich (Poste, architectes : les frères Bräm), l'autre à Winterthur (Immeuble de la firme Volkart, architectes : Rittmeyer et Furrer). En outre, M. P. Meyer écrit un article intéressant l'enseignement architectural, à l'occasion du jubilé de l'Ecole Fédérale Supérieure de technique.

Dans ce même numéro, aussi, des chroniques et des informations sur l'activité architecturale en Suisse et à l'étranger.

Nous nous plaignons toujours à louer la belle présentation de la revue et la perfection de ses illustrations photographiques.



STAVBA (PRAGUE), N° 2, VOL. IX.

Ce numéro de la sympathique revue, publiée par le « Klub Architektu v Praze », aussi remarquable que les précédents, contient une documentation précieuse sur : 1° la maison-école de Los Angeles (Health-House), édifée en pleine nature par l'architecte R. Neutra; 2° les plans de logements réduits, soumis au concours de la ville de Prague, par les architectes A. Cerny, Libra, Teuzer, Podzemny, etc. Signalons en passant l'extraordinaire intérêt de ce concours, qui réunit 35 projets et diverses suggestions concernant l'urbanisation du terrain Holesovice (Prague VII); 3° logement minimum et maison collective (étude de K. Teige); 4° l'exposition de Stockholm; etc.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION à l'ouvrage :

« 3 Années d'Architecture Moderne en Belgique »

*Veillez m'inscrire pour . . . exemplaire .
de l'ouvrage « 3 Années d'Architecture Moderne en Belgique »
payable . 40 francs l'exemplaire, contre remboursement.*

Nom : A détacher et renvoyer à
Adresse : LA CITE & TEKHNE,
Signature : 10, Place Loix, Bruxelles

T E K H N E

STAVBA (PRAGUE) présente en son troisième numéro (vol. IX) les études suivantes : le problème de la réorganisation des grandes villes, par A. Lurçat, dont une série de projets sont illustrés; l'Ecole de Breslau (A.D.G.B.), œuvre de l'architecte éminent Hannes Meyer : l'Exposition de l'Hygiène, à Dresde, par K. Hannauer; une étude de K. Teige sur les habitations collectives; le Home pour vieillards, récemment terminé à Francfort, œuvre de Mart Stam.

BOUWBEDRIJF (La Haye), la revue hebdomadaire hollandaise d'architecture et de technique constructive, inaugure en son numéro 24 (21 novembre 1930) la publication de courtes études relatant l'œuvre des principaux architectes hollandais contemporains. Ces études, qu'illustrent des photographies, doivent être réunies en volume à la fin de chaque année, volumes qui formeront une sorte de panorama complet de l'architecture néerlandaise contemporaine.

La revue « Bouwbedrijf » explique qu'elle a pris cette initiative dans le but d'aider les nombreux étrangers venus pour observer l'effort architectural du pays.

La première étude parue (n° 24) portait sur les travaux de l'architecte J. Roodenburgh, auteur de nombreuses villas et d'importants immeubles d'habitation à Amsterdam.

La seconde étude, présentée dans le n° 25, a pour objet l'œuvre de l'architecte Ir. A. H. van Rood, qui se signale surtout par d'importantes constructions industrielles.

DOM, VARSOVIE.

Nous devons signaler l'intérêt de cette revue polonaise de l'habitation à bon marché. Sous une forme attrayante et variée « Dom » familiarise le public profane avec les multiples questions qui interviennent dans le problème du home moderne, depuis l'agencement rationnel des intérieurs jusqu'aux mille détails capables de faciliter le travail ménager, l'entretien domestique, la pratique de l'hygiène, etc.

Nous souhaiterions fort voir l'éducation domestique de notre public belge entreprise de façon aussi intelligente.

OPBOUWEN, la revue que dirige notre confrère H. Hoste, inaugure sa seconde année d'existence. Le n° 1 (octobre 1930) paraît encarté dans la revue « Kunst ».

Au sommaire de ce numéro, signalons particulièrement un article sur l'usine Van Nelle, à Rotterdam, article signé de H. Hoste et accompagné d'illustrations; quelques notes sur l'architecte hollandais Kropholler; des informations bibliographiques, etc.

Quelques ouvrages récents :

JUNGE FRANZOSISCHE ARCHITEKTUR, par Roger Ginsburger. A Genève, 1930, aux Editions «Meister der Baukunst». Volume de 13 pages de texte et 88 planches. Prix : 8.40 RM.

EINZELMOBEL U. NEUZEITLICHE RAUMKUNST, par Alex. Koch. Un album de 184 planches, édité par A. Koch, Darmstadt, 1930.

DER OZEAN-EXPRESS « BREMEN », par le Prof. F. A. Breuhaus. Un volume de 194 illustrations et 21 planches en couleurs. Aux éditions F. Bruckmann, Munich.
AMERICAN CIVIC ANNUAL.

Le second volume de cette intéressante publication vient de paraître. Il est présenté par H. James et édité par l'« American Civic Association », Washington, D. C. Prix : 5 dollars.

THE HOUSING PROBLEM IN ITS RELATION TO THE TUBERCULOSIS. AND TUBERCULOSIS CARE COMMITTEES. Etude faite par le Dr W. Bolton Tomson, spécialiste de cette question. Prix : 1 shill.

KONSTRUKTION LANDWIRTSCHAFTLICHER GEBAUDE, par le Dr T. Geseschi. Edité à Berlin (1930) par Julius Springer. Un volume de 284 pages et 426 illustrations. Prix : 48 RM.

12 JAHRE SCHWABISCHER SIEDLUNGSVEREIN (1917 à 1929). Présenté par T. Klemm; édité par Kütke et Co, Dusseldorf, 1930. Ouvrage de 92 pages et nombreuses illustrations.

ALTERSHEIME V. WOHNUNGEN FÜR BERUFSTATIGE FRAUEN, par Clara Freund. Edité par le « Reichsverband Deutscher Hausfrauenvereine », Berlin. Prix : 0.75 RM.

DER BAUPOLIZEILICHE FEUER-SCHUTZ IN WOHNGEBAUDE FÜR STADT U. LAND, par dipl. Ing. Schulzenstein. Editions Hayns Erben, Berlin (1930). Ouvrage de 344 pages et 170 illustrations. Prix : 15 RM.

L'ART DE BATIR UNE MAISON AGREABLE ET SAINE, par E. Marcotte, ing. A. et M., technicien sanitaire diplômé. Un volume de 572 pages, 274 illustrations. Edité par la Librairie Polytechnique C. Béranger, à Paris. Prix : 95 francs.

**Les clichés ayant paru dans
"LA CITÉ" & "TEKHNE"
peuvent être empruntés. ...**

S'adresser au Siège de la revue

T E K H N E

A N N O N C E S

Emplois

DESSINATEUR-ARCHITECTE demande travaux à exécuter à domicile. Elément très capable. Ecrire *La Cité* sous initiales W. T.

JEUNE DESSINATEUR SUISSE cherche emploi, même début., chez architecte ou bureau d'entreprise. Ecrire *La Cité* A. W. G.

DESSINATEUR débutant cherche emploi dans entreprise bruxelloise ou bureau ingénieur. Ecrire au Bureau de la Revue aux initiales C. T. H.

Traductions

TRADUCTIONS techniques, en français, néerlandais et allemand. — Ecrire au Bureau de la Revue sous initiales G. K. (Gand).

Divers

MODERNE BAUFORMEN (ann. 1930) à céder d'occasion. Collection complète. Ecrire sous initiales C. S.

DISPONIBLES. Les clichés ayant paru jusqu'à ce jour dans « La Cité » peuvent être empruntés au tarif de 25 centimes le cm².

ARCHITECTE céderait d'occasion quelques ouvrages et traités de construction. — Ecrire Bureau de la revue sous initiales V. W.

EDITIONS "TEKHNE"

LA CITE. Première année. (Rare)	fr. 60.—
Deuxième année. (Rare)	40.—
3 ^e , 4 ^e , 5 ^e , 6 ^e , 7 ^e et 8 ^e années, le volume	25.—

Ces volumes peuvent être fournis reliés en pleine toile moyennant un supplément de 15 francs.

LA REVUE « TEKHNE » série d'avant-guerre), collection complète de la 2 ^e année (1912-1913). Beau volume de 516 pages, sur papier couché, illustré de 250 clichés	40.—
---	------

L'Art et la Société, par H.-P. Berlage, architecte à Amsterdam. Tirés à part de la Revue « Art et Technique » (septembre 1913-février 1914). Un volume luxueusement imprimé et illustré de 98 clichés	50.—
---	------

Le Cœur de la Ville de Bruxelles, par Charles Buls, avec traduction d'une conférence de C. Cürlitt sur la « Conservation du cœur d'anciennes villes ». Une brochure de 24 pages	4.—
---	-----

L'Abbaye de la Cambre, par G. des Marez	4.—
---	-----

Paul Hankar (1859-1901), par Ch. Conrardy et Raym. Thibaut. Une brochure illustrée	4.—
--	-----

Constantin Meunier. L'historique de son monument au travail, par R. Thiry et G. Hendrickx. Une brochure illustrée	4.—
---	-----

L'Art des Jardins et le nouveau jardin pittoresque, par Louis van der Swaelmen, architecte-paysagiste	2.—
---	-----

Belœil. Le Versailles Belge, par Louis van der Swaelmen, architecte-paysagiste	4.—
--	-----

Etude sur la Forêt de Soignes, par Louis van der Swaelmen	4.—
---	-----

L'Abbaye de la Cambre. Restauration des Jardins Louis XIV, par Louis van der Swaelmen, architecte-paysagiste	4.—
--	-----

L'habitation coloniale. Sa construction au Congo Belge, par Gast. Boghemans. Une brochure de 20 pages abondamment illustrée	4.—
---	-----

Matériaux de substitution dans la construction de maisons, par J. Seroen, architecte. Une brochure illustrée	4.—
--	-----

L'architecture hollandaise, par Luc Paul Haesaerts. Une brochure illustrée	4.—
--	-----

Réduction de 50 p. c. aux nouveaux abonnés

PRIX DE L'ABONNEMENT à l'année en cours de la Revue « LA CITE » et de son supplément « TEKHNE » : Belgique, 40 francs. Etranger, 55 francs.

Pour s'abonner à « LA CITE » ou obtenir des livres, il suffit de verser, dans n'importe quel bureau des postes, au crédit du compte chèques postaux n° 166,21 Revue « LA CITE », la somme due et d'inscrire sur le bulletin de versement le titre du livre et les nom et adresse du souscripteur.

LA CITE & TEKHNE

**les plus importantes
revues belges d'archi-
tecture, d'urbanisme et
d'art public - les plus
actuelles - les mieux
documentées.**

Siège : Bruxelles, 10 Pl. Loix